

D
Montréal,
samedi
7 mars
1998

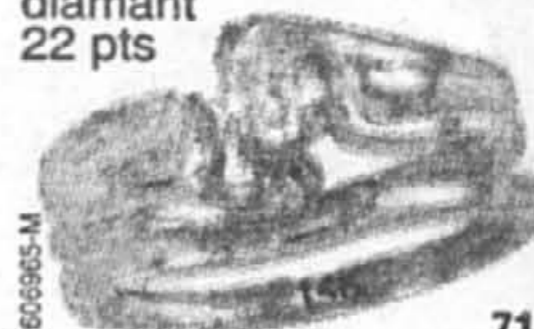
Arts et spectacles

La Presse

ALLIANCES

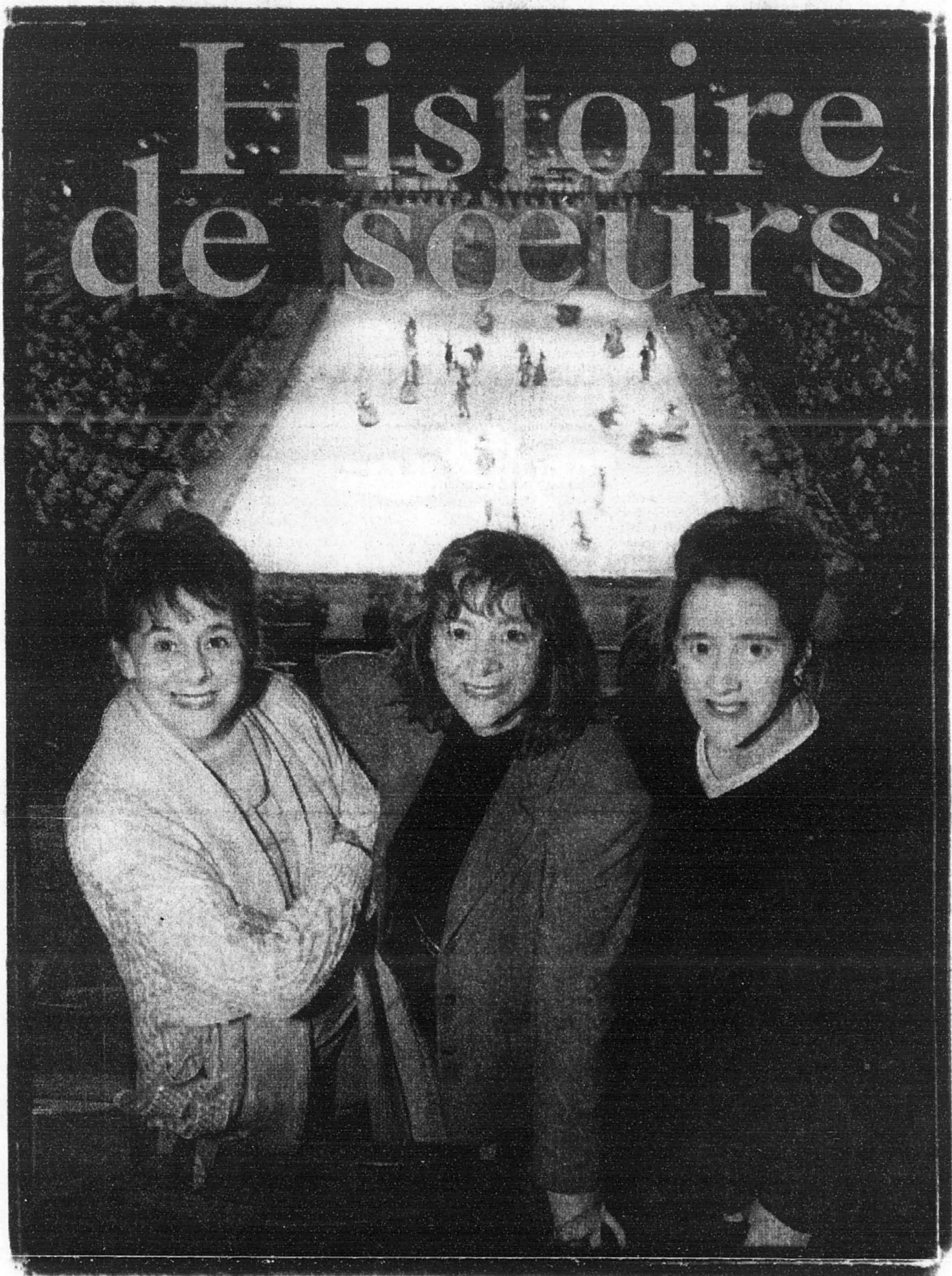
or blanc et jaune 14 k
diamant
22 pts

Spécial
662\$



BIJOUTERIE
le roy

7139, rue ST-HUBERT
Une seule adresse (coin Jean-Talon) 277-3127



Dans l'ordre habituel: Sylvie, Céline et Ghyslaine Brunetta

L

DANIEL LEMAY

eur grand-père était sicilien. Il est parti de Messina après le tremblement de terre de 1908. Ville détruite, vie à refaire ailleurs. Arrivés dans le Nouveau Monde, ces immigrants de la première vague italienne ont décidé — avaient-ils vraiment le choix ? — de s'intégrer à la « société d'accueil ». Contrairement à l'autre batch » d'immigrants, celle de l'après-guerre (1918), plus nombreuse et regroupée dans la Petite Italie.

Carmelo Brunetta, lui, vivait à Ville-Émard et, comme plusieurs de ses compatriotes, gagnait bien sa croûte comme cheminot. Son fils Lucien, comme plusieurs de ses cousins, a épousé une Canadienne et s'est établi dans l'île Jésus. À Laval-Ouest, qui est à peu près à Laval-sur-le-Lac ce que Saint-Henri est à Westmount.

Lucien, boiler maker de son état, et Rita ont eu cinq enfants. Cinq filles. En huit ans. Les tenants de la suprématie de la lignée paternelle ont pu le regretter mais, trente ans plus tard, force leur est d'admettre que les filles Brunetta ont ouvert plus de chemins que ne l'aurait fait n'importe quel gars. Question de contexte, de choix et, surtout, de caractère.

Quatre des cinq soeurs Brunetta travaillent dans l'industrie du spectacle : Sylvie, 41 ans, aînée, leader et porte-parole du clan. Céline, 36 ans — « Non ! 37 ! C'est moi qui a 36 ! » — ricaneuse mais discrète. Ghyslaine, 36 ans, c'est ça, et enceinte « jusqu'aux oreilles ». Claudine, 34 ans, dernière entrée dans la lignée showbiz, absente au moment de l'entrevue.

Sylvie, Ghyslaine et Claudine sont à l'emploi de Donald K. Donald Universal ; Sylvie est directrice des communications et chargée d'affaires ; Ghyslaine est directrice de la production ; et Claudine s'occupe des visas et permis de travail pour les tournées de Céline Dion. Céline, ex-DKD, est l'adjointe d'Aldo Giampaolo, le manager du Centre Molson. Chantale, la cadette (34 ans), n'a pas suivi ses soeurs mais travaille comme secrétaire juridique... pour le mari de Sylvie.

L'autre soir en entrevue, j'ai posé ma question d'ouverture vers cinq heures et demie et quand j'ai rouvert la bouche, il était proche sept heures... Genèse d'une invasion, telle que vécue et racontée par Sylvie Brunetta, plus connue dans le showbiz que Barabbas dans la Passion.

Voir BRUNETTA en D 3

Dans le monde
(macho)
du showbizz,
les
Brunetta
ont ouvert plusieurs portes
et elles en ont
défoncé
quelques autres...

Graphisme Sylvie Larouche / Photo Bernard Brault, La Presse



UNE PRÉSENTATION DE



TOUTE LA VÉRITÉ!

SUPPLÉMENTAIRES AU MONUMENT-NATIONAL
26-27-28* MARS

* 2 représentations le 28 mars 19h et 22h

MARIE-LISE
PILOTE

BILLETTS

MONUMENT-NATIONAL

(514) 871-2224

RÉSEAU ADMISSION

(514) 790-1245

GRUPE 10 PERSONNES ET +

(514) 935-5161

ET DANS LE SOUS-SOL
DE MA TANTE ALDEA

EN COLLABORATION AVEC



Le Temps d'une vie : de la télé parfaite !

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

Quand il arrive à la télévision, le théâtre est parfois raide et sans émotion. Il n'y a pas longtemps, je n'ai pas pu résister longtemps à *Tartuffe*. Pourtant Gérard Poirier m'avait enchanté au théâtre.

Mais attention. *Le Temps d'une vie* qui passe demain soir à 20 h à Radio-Canada est une oeuvre extraordinaire. L'histoire d'une femme — Sylvie Drapeau, géniale — à différents moments de sa vie.

Avec des mots simples, l'auteur Roland Lepage va cerner toutes les moments cruciaux de la vie d'une femme ordinaire, une femme qui ne gagne presque jamais. Une de ces femmes sacrifiées du début du siècle. Elles le sont moins aujourd'hui sans doute, mais le sujet porte encore plein d'émotions. Préparez vos mouchoirs.

La pièce est un classique du répertoire québécois. Elle est jouée depuis 1973, a fait des tournées partout, est allée en Europe. Le sujet est universel : tout le monde s'y reconnaît.

La magie, c'est que Sylvie Drapeau peut jouer cette Rosana depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse. Les changements se font devant nous, alors que ses partenaires lui tendent un nouveau costume et de nouvelles chaussures.

Rosana enfant se fera briser sa poupée par son frère. Jeune fille, elle tombera amoureuse d'un homme qui a le goût de l'ailleurs, comme le Survenant. Elle épousera finalement un bon travailleur par devoir, aura des enfants. À la mort du père, son frère essaiera de la déposséder de la ferme dont il n'a jamais voulu s'approcher. Mais Rosana aura appris à se défendre. Ce sera son seul moment de triomphe. Veuve, elle rêvera d'aller chez son fils prendre soin des petits. Bien sûr, il ne voudra pas.

Le texte charrie beaucoup d'émotion. La réalisation de René Richard Cyr, sa première pour la télévision, est une splendeur.

De quoi se réconcilier avec la télévision, qui ne nous gâte pas beaucoup depuis janvier. Voici enfin une oeuvre profonde, essentielle, et complètement envoûtante.

Détails intéressants : Sylvie Drapeau interprète un des personnages doux de *Bouscotte*. Vous reconnaîtrez dans le rôle de son père Luc Proulx, le dur Bérubé père du même téléroman. Grand hasard : l'auteur Roland Lepage y a joué le rôle de l'évêque récemment lors de l'occupation du bureau de poste.

Mais qui gagnera les Métrostars demain ?

■ Hélas, *Le Temps d'une vie* contre directement le *Gala Métrostar* qui commence à 19 h à TVA. Heureusement que les magnétoscopes sont inventés.

Bon, que va-t-il se passer cette année ? On peut d'ores et déjà prédire que l'animateur Pierre Bruneau remportera son 11^e trophée, puisque ses auditoires ont encore une fois augmenté. M. Bruneau a perdu une seule année, en 89.

Mais attention ! Le nombre de spectateurs n'est pas toujours l'indice sûr d'une victoire au *Métrostar*. Rappelez-vous l'année dernière quand Christiane Charette a gagné non seulement le trophée de la

meilleure animatrice de magazine culturel, mais qu'elle a en plus été *La Métrostar*. Mme Télévision ! Comme quoi l'amour du public est parfois insondable, Mme Charette étant logée le matin à Radio-Canada, et reprise en soirée à Télé-Québec : deux endroits peu fréquentés par les foules.

Christiane Charette, encore absourdie de l'année dernière, est de nouveau deux fois mise en nomination. Elle y sera mais ne croit pas gagner de nouveau.

Julie Snyder a peut-être des chances de lui succéder. Quel costume a-t-elle préparé ?

Si beaucoup de noms reviennent année après année — Jean-Luc Mongrain, Guy Mongrain, Normand Brathwaite, Jean Pagé sont presque toujours en nomination — on trouve quelques nouveautés cette fois-ci. Gaëtan Girouard en est à son premier tour de piste. Isabelle Brossard de *4 et demi* — le téléroman le plus populaire de Radio-Canada — aussi. Marc Messier a beau avoir des Gémeaux chez lui, c'est sa première nomination au *Métrostar*. Brigitte Paquette aussi.

D'ailleurs, la bande d'*Omertà* est favorisée et on comprend pourquoi : c'était une télésérie extraordinaire. Sophie Lorain est en nomination non seulement comme meilleure actrice dans une télésérie, mais aussi pour *La Métrostar*. Même doublé pour Michel Côté. Luc Picard, Marc Messier, Michel Dumont et Brigitte Paquette sont tous en nomination. Claude Blanchard est aussi en nomination, mais dans la catégorie téléroman où il joue le père de *Virginie*.

Mais *Sous le signe du lion* n'a généré qu'une nomination, celle de Jacques Godin.

Le Gala sera animé par René Simard, qui fait bien ça d'habitude. On y verra pour la première fois des extraits de la comédie musicale *Grease*, avec Serge Postigo et Marina Orsini, un couple adoré du public. Ils sont tous deux en nomination, par ailleurs.



Christiane Charette ne veut plus animer une émission quotidienne, la saison prochaine.

Christiane Charette ne veut plus de quotidien

L'animatrice Christiane Charette a confirmé hier qu'elle a demandé à Radio-Canada de ne plus animer une émission quotidienne la saison prochaine. Elle veut changer de format et de formule, après trois ans d'intense labeur en direct cinq jours par semaine.

Elle ne tient pas non plus à être en soirée, période de grande écoute. « On peut prendre plus de risques en dehors du prime time », disait-elle hier.

La nouvelle formule envisagée

par Mme Charette serait bien sûr culturelle, c'est sa force, mais elle serait aussi tournée en dehors des studios. L'animatrice aime bien sortir, ce qu'elle a fait à quelques reprises cette année et qui a mis du piquant dans ses émissions.

La succession à l'émission quotidienne fait l'objet de beaucoup de rumeurs. La case serait réservée pour la députée Liza Frulla, mais elle est actuellement fort prise par la politique, son chef Daniel Johnson ayant démissionné, et Mme Frulla étant une candidate putative à la succession.

Reste Suzanne Lévesque, en congé de télé depuis belle lurette, et qui rêve d'un magazine quotidien à Radio-Canada.

BIOGRAPHIE

20 h: l'heure des étoiles

SAMEDI

BOBBY HACHEY

CANAL D

DIMANCHE

SHIRLEY MACLAINE

Parce que tout m'intéresse

BIOGRAPHIE

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Louise Cousineau

- 17:00 35 - Habitation**
Il sera question de copropriété dans les quartiers huppés et de réfection de balcons.
- 19:30 17 - Les Voisins**
Si vous avez raté cette excellente comédie écrite par Claude Meunier et Louis Saia, voici le moment de vous reprendre. L'histoire désopilante de trois couples de banlieue. Avec notamment Serge Thériault, Marc Messier, Murielle Dutil et Paule Baillargeon.
- 19:30 33 - The Full Monty Python**
Les fans de cette série-culte vont mourir de plaisir : toute la soirée avec des reprises d'émissions.
- 20:00 RDI - Grands reportages**
Les stars et les journaux à potins, la publicité avec des animaux. Deux reportages français.
- 20:00 CD - Biographies**
Le guitariste Bobby Hachey, qui a longtemps accompagné le roi du western Willie Lamothe.
- 20:00 MMAX - Lynda Lemay, l'enchanteresse**
Elle chante cinq nouvelles chansons de son nouvel album, déjà en haut du palmarès, et se confie à Sonia Benezra.
- 20:30 35 - Sept**
Un superbe policier avec Morgan Freeman et Brad Pitt qui poursuivent un maniaque obsédé par les sept péchés capitaux.
- 21:55 72 - Grand Prix**
Notre Jacques Villeneuve court pour la première fois cette année. En Australie, dans une voiture rouge numérotée 1. Les chaînes RDS et TSN présentent aussi le reportage.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX	
SRC	2 9	Le Téléjournal	Juste pour rire... cette semaine	Hockey / Canadiens - Sabres				Grands Prix de Formule 1 1998 (21:55)				2 9	13		
	4 8 t	Le TVA	Cinéma / VRAI MENSonge (4) avec Arnold Schwarzenegger, Jamie Lee Curtis	Cinéma / BRAINSCAN (6) avec Edward Furlong, Frank Langella				Le TVA / Sports (23:55)		4 8 t	7 10				
TVA	15 17	...courte échelle	Québec plein écran	Arts et Spectacles / Les Voisins				Cinéma / L'OBSESSION (3) avec Jack Nicholson, David Morse (21:15)		15 17	24 45				
	16 30	Le Chaïnon manquant	Cinéma / ACADEMIE DE POLICE IV: MISSION A MOSCOU (7) avec George Gaynes, Charlie Schlatter	Cinéma / SEPT (3) avec Morgan Freeman, Brad Pitt				Le Grand Journal (23:12)		16 30	35				
CTV	12	Pulse	Habs this Week	Star Trek: Voyager		Nothing Sacred		John Woo's Once a Thief		CTV News		12	8		
	8	Newsline	Regional Cont.	Wheel of...	Dbl Exposure		An All-Star Party for Aaron Spelling				Pulse / Sports		8		
CBC	6	Saturday Report	All My Relations	Hockey / Canadiens - Sabres				Hockey / Canucks - Lightning				6			
	22	News	Pub	Star Trek: Deep Space Nine		An All-Star Party for Aaron Spelling		Nothing Sacred		ABC News		Roseanne Baywatch		22	
CBS	3	CBS News	Entertainment this Week	Dr. Quinn, Medicine Woman		The Magnificent Seven		Walker, Texas Ranger		News		Hercules		3	
	5	NBC News	Jeopardy	New York Wired		TV Censored Bloopers		The Pretender		The Profiler		Sat. Night		5	
PBS	33	An Evening with Roger Williams		The Full Monty Python Marathon / Se poursuit jusqu'à 00h30.								33			
	57	Riverdance (16:25) / Dance (18:45)	The Editors	McLaughlin	Monty Python's Flying Circus		Fleetwood Mac: The Dance (22:40)				57				
A & E	12	À l'aube...	Merveilles...	Explorateur		Planète musique		Cinéma / LE GENDARME A NEW YORK (4)		Arsène (22:38)		Cinéma / NESTOR BURMA		12	
		Foot Soldier / The Rebels	Mysteries of the Bible		Biography: This Week		Investigative Reports / Behind Bars								
BRAVO		Arts & Minds	Cinéma / A NIGHT AT THE OPERA (3) avec les frères Marx, Alan Jones		Stiffelio (20:15)		Ed Sullivan Sh. Dame Edna								
		Arpents verts	...juste pour rire		Les Grands Hôtels / San Francisco		Biographies / Bobby Hachey		Le Rat		Les FrancoFolies / Michel Fugain		Les Cordier, juge et flic		
DISC.		Wings	...Connection		Animal Bites		Dawn to Dusk		Travelers		...Tomorrow		The Professionals		
		Honey I Shrank the Kids	The X-Files		Cops		America's Most Wanted		NYPD Blue		Mad TV				
GLOBAL		Jake and the Kid	The Adventures of Sinbad		Psi Factor		Traders		The Outer Limits		Inside Country		Sat. Night		
		Fax	Box-Office		Perfecto		Brit Awards 98		Bouge de là		Groove				
MMAX		Top 30 MusiMax				Grands Concerts / Lynda Lemay				MusiMax Collection					
		World News	On the Arts	On the Line	Antiques Roadshow		Rough Cuts		Saturday Report		Pacific Report	Fashion File	Big Life...		
RDI		Simplement...	Jrnl du siècle	Monde ce soir	Cdn à Tokyo		Grands Reportages		Le Journal RDI		Entrée...		Téléjournal		
		Volleyball (17:00)	Ligue quest.	Curling / Tournoi Labatt Brier					Les Grands Prix de Formule 1						
TELETOON		Tom et Jerry	Yogi l'ours	Fifi Brindacier	Bêtes à craquer		Splat!		Ned et son triton		Les Simpson		Capitaine Star		
		Dillinger, Capone and Bonnie & Clyde	Smoke Jumper Boot Camp												
TSN		Volleyball / Women's Final (17:00)	Curling / Labatt Brier						Auto Racing						
		Thalassa	Journal FR2		Surprise Party						Clip postal		Journal belge		
VIE		Croque la vie	Solo		Diagnostic / Trauma: urgence		Tango		Jeux de société		Éros et Compagnie		Déclat		
		Shirley Holmes	Reboot		Buffy the Vampire Slayer		Goosebumps		Freaky Stories		Goosebumps		Are You Afraid		
YTV		Shirley Holmes	Reboot		Buffy the Vampire Slayer		Goosebumps		Freaky Stories		Goosebumps		Are You Afraid		
		Shirley Holmes	Reboot		Buffy the Vampire Slayer		Goosebumps		Freaky Stories		Goosebumps		Are You Afraid		

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Histoire de soeurs

BRUNETTA /
Suite de la page D 1

« On a grandi dans la musique. Partout, tout le temps. J'ai toujours étudié avec de la musique. Même aujourd'hui, je suis incapable de travailler sans musique. À la Polyvalente des Deux-Montagnes, je faisais du théâtre et Julien Poulin — Elvis Gratton, tu sais — était mon prof. J'aime le « stage ». Un jour, j'ai rencontré un gars qui était le gérant de Maneige et de Beau Dommage: Jacques Beauchamp. Il est devenu mon chum et plus tard mon mari. On a vécu onze ans dans le péché. Pendant que j'étais au cégep de Sainte-Thérèse — en lettres françaises parce que je voulais être journaliste —, j'écrivais dans *Pop Rock*. Je traînais là-dessus, j'avais besoin d'être proche d'un « stage ». Je suis une groupie mais attention! une groupie dans l'âme... »

« Elle me traînait partout », dira Céline, sans interrompre sa grande soeur.

Sylvie Brunetta la pionnière, continue sa route. Secrétaire de promotion chez CBS Records — « Me v'là drop-out après un an en communications à Concordia » — puis représentante pour l'est du Canada chez Infinity Records, en faillite six mois plus tard: « J'ai eu le temps de m'occuper du disque du pape... » (Jean-Paul II).

« Y'avait pas de filles dans ces jobs-là et j'ai découvert que la marge d'erreur était étroite pour les femmes, qui étaient soit des groupies soit des objets au service des hommes. Quand j'ai passé l'entrevue chez Capitol pour la job de directrice de la promotion nationale, le gars m'a demandé: « Si un directeur musical (de radio) te le demande, vas-tu coucher avec? » Là, mon monde s'est écroulé! Même si j'étais bonne, je me retrouvais dans un cul-de-sac parce que je n'avais pas de queue! »

On est à l'époque de la new wave — Culture Club, Human League — et Céline, elle, est assistante à la promotion chez Polygram Records sur Cote-de-Liesse. Elle y passera cinq ans. Sylvie est chez Warner, côtoie les plus grandes vedettes du temps: Queen, Yes, U2, Peter Gabriel et, surtout, Rod Stewart, son favori qu'on entend encore sur son répondeur: « Hellll-lo! »

« Les ligues majeures! Mais quand vient le temps d'entrer dans une loge, je demande toujours: « Tout le monde est-il en tenue décente? » Un gars ne se serait pas posé la question... En arrière de la porte, il y a Eddie Van Halen avec ses chaînes et David Lee Roth qui te demande d'aller à l'hôtel avec lui... Tu dis que t'as d'autres choses à régler pour le band,



Céline



Ghyslaine



Sylvie



Claudine

que c'est urgent... Pour ces gars-là, une fille, ça fait des sucettes ou ça lave les bobettes. »

1981. Lucien Brunetta gagne 25 000 \$ à la loto et amène la famille en Floride au camp des Expos. Il meurt peu après, à 55 ans, mais pas sans que son dernier vœu ne soit exaucé: Gary Carter, le receveur des Expos, est allé le voir sur son lit de mort. Sylvie a arrangé ça... « C'est la fin du journal. Depuis mes débuts dans la business, j'avais toujours tenu un journal. Mais je n'étais pas capable d'écrire l'épisode de la mort de mon père. Ma vie était devenue insignifiante. »

Et sa job aussi qu'elle perd bientôt parce qu'elle rate un lancement: « Je peinturais ma cuisine... » Elle aide son chum à lancer son bureau d'avocat, passe six mois à la promotion de CKMF, se marie. Elle entre chez Donald K. Donald en 1984: « Comme réceptionniste. Ça été dur sur l'orgueil. Je gagnais 180 \$ par semaine. Brut! » Pas dur longtemps: après trois semaines, elle est assistante de Donald Tarlton. Qui lui demande bientôt: « Qui est aussi bonne que toi? » Réponse: « Ma soeur Céline! » Les deux soeurs

travaillent ensemble au marketing. Céline décidera de s'en aller après cinq ans: « Je voulais faire une brassée de blanc... »

Il reste trois filles à la maison et Rita en arrache un peu. Dans ce temps-là, Ghyslaine était gardienne... de but pour l'équipe nationale de water polo. « Je m'entraînais sept jours par semaine et j'avais les cheveux bleus. J'étais athlète et punk: je ne fittais pas... » Un jour, Rita a dit à Sylvie: « Trouve-z-y une job! » La grande avait tâté de la business aux Disques Gamma et à Radio-Activité. Après les Championnats du monde aquatiques à Madrid (1986), elle est la troisième Brunetta à entrer chez DKD. « Je travaillais aux événements spéciaux pour Serge Grimeaux (devenu un important producteur en Europe de l'Est). Je me promenaient dans les écoles avec Cookie Monster. Je n'étais plus athlète: je redevais une personne normale. Tough. »

Normale mais dotée d'un front de beau: elle a défoncé la porte d'un des fiés macho les mieux gardés du showbiz: la logistique de la production de spectacles: « Je ne suis pas capable de brancher un système de son mais pour organiser les affaires, y'a pas mieux qu'une femme. » En avril 1988, Ghyslaine Brunetta a supervisé la logistique d'Amnesty, un des plus gros shows jamais présentés à Montréal: Sting, Springsteen, Gabriel, Youssou N'Dour, Tracy Chapman, Michel Rivard, Daniel Lavoie. « Il y avait 200 personnes dans l'entourage immédiat des vedettes, au Stade. Beaucoup de Français... Quand Sting a fini son show, sa camionnette n'était pas là parce que le chauffeur était parti manger une pizza. Le chef de la sécurité m'a traité de « fucking bitch ». Il y avait six autres véhicules prêts à partir mais le gars a stické sur mon erreur. J'ai des couilles mais celle-là, je vais m'en rappeler... »

Depuis, Ghyslaine a été promue au rang de directrice (directeur?) de production et supervisé les plus gros shows du monde, dont les Rolling Stones.

— Une job de gars dans un monde gars... — Oui mais je travaille avec une méthodologie féminine. Je ne dis jamais OK quand je ne suis pas sûre de livrer: si je n'ai pas la réponse, je m'informe. Je sais ce que je veux, mais quand t'es une fille, tu vas te faire renverser plus vite. Même maintenant.

Aujourd'hui les Brunetta ne sont pas capables de voir un show avec le monde ordinaire parce qu'elles se savent insupportables: le stage n'est pas assez large, les spots sont croches, le son, on n'en parle même pas...

Vous savez ce qu'elles font? Elles sortent entre soeurs...

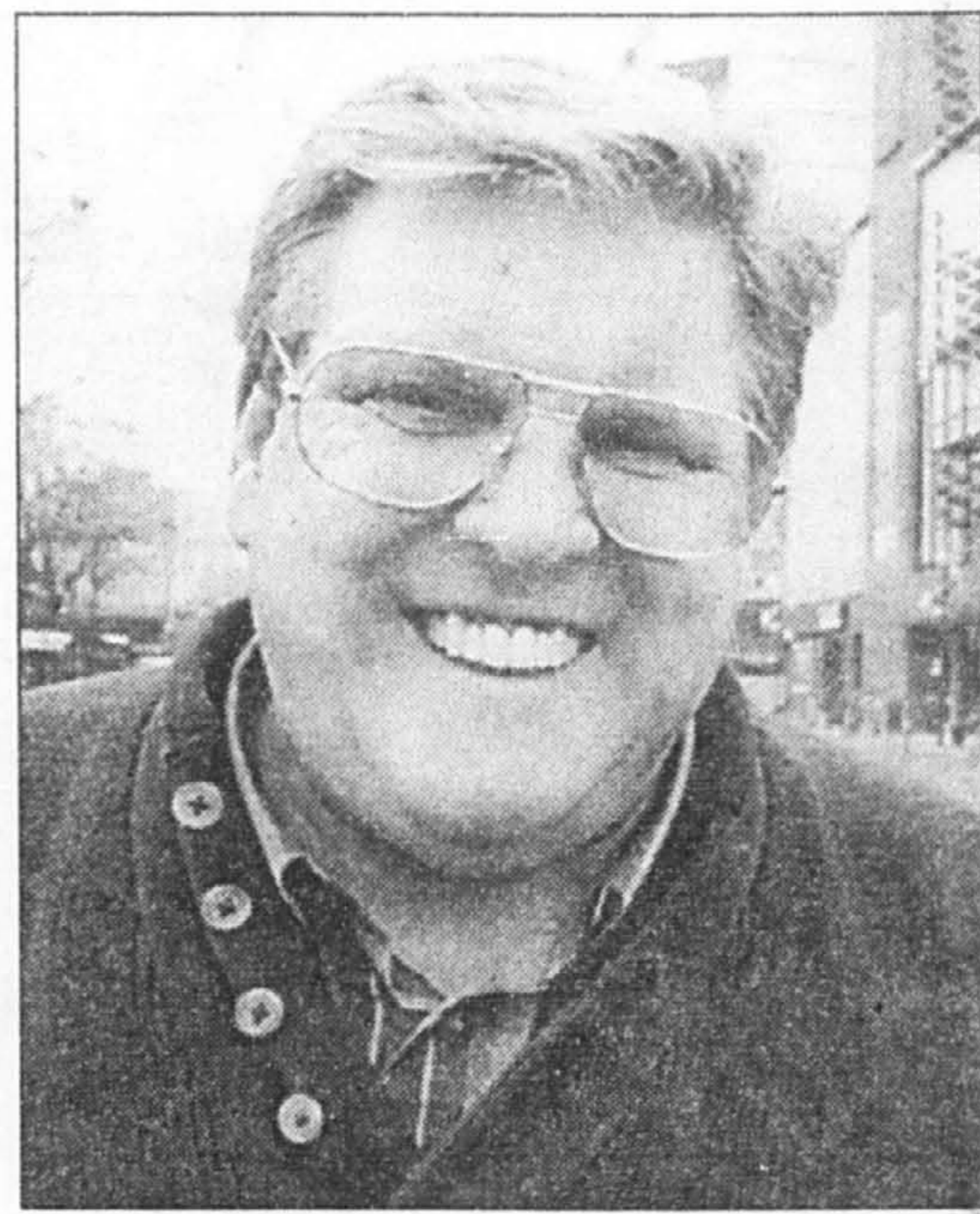


PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Pour Donald Tarlton, les soeurs Brunetta sont « des collaboratrices de premier ordre ».

DKD et la famille

DANIEL LEMAY

« Wonderful joie de vivre! » Quand Donald Tarlton parle des soeurs Brunetta, il s'emballa. « Ces filles-là transforment leur travail en aventure de plaisir, peu importe le degré de stress qui s'y rattache. Elles ont le showbiz dans le sang. »

« Ce sont des collaboratrices de premier ordre dont j'admire la grande capacité de travail et la loyauté. »

Pour le patron de DKD Universal, la loyauté semble être une qualité... surtout féminine. « Quand j'ai lancé mon entreprise (il y a plus de 30 ans), la compétition était féroce. Mes compétiteurs, au Canada, embauchaient de jeunes gentlemen, investissaient temps et argent dans leur formation mais ces gentlemen, tôt ou tard, partaient lancer leur propre business. Ce n'était pas le genre de loyauté que je cherchais. »

C'est ainsi que Donald K., de bonne heure dans l'histoire du showbiz québécois, s'est tourné vers les femmes. « Chez nous, l'apport des femmes a toujours été merveilleux, autant dans l'atmosphère de travail que dans la conduite des affaires. Debra Rathwell, une de nos anciennes vice-présidentes, occupe maintenant le même poste chez Metropolitan Entertainment, un des plus gros producteurs de New York. »

Aujourd'hui, dira Donald Tarlton, trois femmes occupent autant de postes « stratégiques » dans son entreprise: Christine Melko-Ross, vice-présidente concerts; Sylvie Brunetta, directrice du marketing; et Rachel Bélanger, adjointe au président. Des 22 postes dans la division concerts de DKD, 12 sont occupés par des femmes: un sur quatre au niveau de la vice-présidence et quatre sur quatre au niveau des directions: comptabilité, marketing, production et communications.

— Les gars partent fonder leur entreprise mais les filles, elles, peuvent partir fonder une famille...

— J'ai eu cinq ou six grossesses (NDLR: comme président, bien sûr...) depuis les débuts. Une ou deux filles ont quitté la business mais les autres sont toutes revenues après leur congé de maternité. Ici, les priorités sont claires: la famille avant tout. Et nous y prenons grande fierté. Nous avons assez de talent dans la boîte pour permettre aux filles d'accoucher en paix et de revenir quand elles sont prêtes. Sylvie (Brunetta) l'a fait; Ghyslaine (Brunetta) aussi et elle s'appête à partir pour un deuxième congé de maternité, plus long celui-là. On s'arrange pour que les femmes puissent mener de front leurs deux vies de mère et de professionnelle.

Pas plus reposante l'une que l'autre. The show must go on...

LE THÉÂTRE MUSICAL DU QUÉBEC

FRANCE CASTEL
EST JANINE DANS

LA COMÉDIE MUSICALE
DE MARC DROUIN ET FRANÇOIS DOMPIERRE

AVEC NORMAND LÉVESQUE,
JEAN PETITCLERC
ÉLISABETH LENORMAND
ET JEAN MAHEUX

AU THÉÂTRE SAINT-DENIS 1, DÈS LE 16 MARS

790-1111



MONTRÉAL, GATINEAU, GRANBY, SHERBROOKE, CHICOUTIMI, TROIS-RIVIÈRES, DRUMMONDVILLE, QUÉBEC, AMOS, BAIE-COMEAU...



Cette semaine dans La Presse

dimanche

La saison des Grands Prix automobile est commencée. De Melbourne en Australie, notre envoyé spécial Philippe Cantin commente les performances de notre champion mondial Jacques Villeneuve et de son adversaire Michael Schumacher.



Méto, boulot, dodo. La vie prend souvent les allures d'une incontournable course contre la montre. Mais ce rythme effréné ne fait pas de nous des gens actifs pour autant. Peu importe notre âge, il faut inscrire 30 minutes d'activité physique à notre horaire quotidien pour profiter d'une foule de bénéfices-santé. Car, comme l'écrit Stéphanie Morin dans le cahier **Santé**, «bouger, c'est la santé».



mardi

Dans un climat politique tout à fait particulier, à la suite de la démission de Daniel Johnson comme chef du Parti libéral, la session parlementaire reprend aujourd'hui à Québec. À quoi faut-il s'attendre? Les reportages de nos correspondants parlementaires à lire chaque jour.



jeudi

Qu'on rie jaune, gras, dans sa barbe ou sous sa cape, l'humour est encore le remède de bien des maux. Et au Québec, il a la cote; les vedettes du rire occupent les grandes salles pendant que les nouveaux venus dérident le public dans de plus petits lieux, à Montréal comme dans les régions. Dans le cahier **Sortir**, notre collaboratrice Stéphanie Bérubé vous propose des endroits où ces bouffons des temps modernes vous garantissent des fous rires.



**Bon week-end et
bonne lecture
quotidienne**

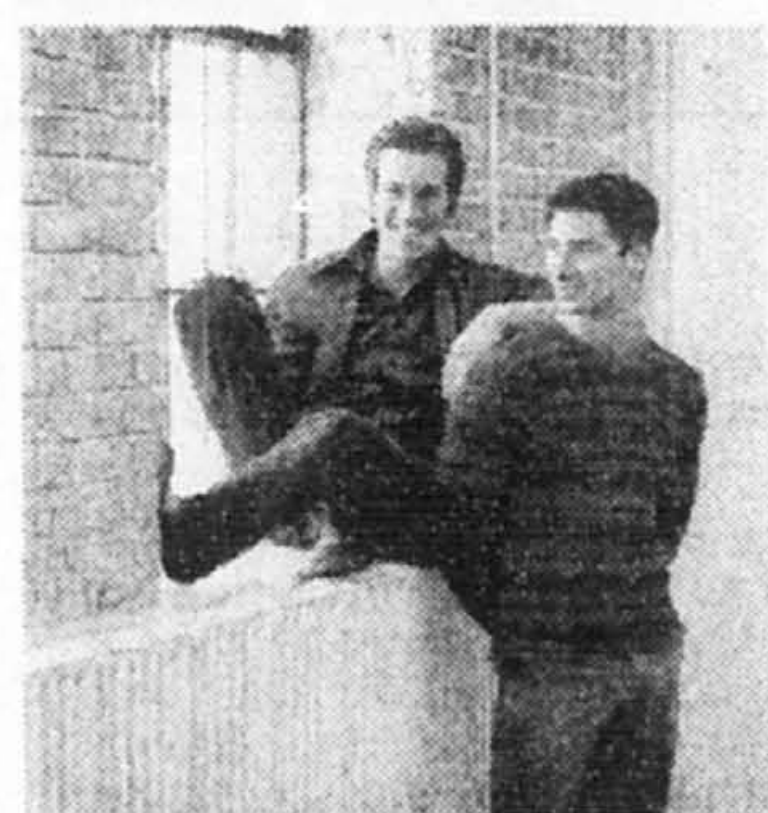
Je pense donc je lis **La Presse**

lundi

Oldsmobile tente de se refaire une image afin de pouvoir livrer une concurrence acharnée aux voitures importées. La nouvelle Intrigue et, plus récemment, la nouvelle Alero ont été redessinées et conçues pour atteindre ce double objectif. Répondent-elles aux attentes? Oui, nous dit notre collaborateur Denis Duquet. À lire dans le cahier **Auto**.



mercredi



Du nouveau dans la garde-robe masculine. Il s'agit de Dimitri Hatzepetros, 30 ans, qui dynamise une industrie généralement sur ses gardes grâce à sa griffe Ike & Dean. Nommé designer à suivre par le prestigieux magazine américain DNR, le couturier montréalais, qui exporte 95% de sa production vers les États-Unis, a décidément le vent dans les voiles. Notre collaboratrice Viviane Roy l'a rencontré et nous le présente dans le cahier **Mode**.

vendredi

Toute une semaine pour le club de hockey Canadien: quatre matchs. Entre autres, jeudi soir contre les Rangers et samedi contre les Devils. Et comment Alain Vigneault fera-t-il pour amener sa troupe aux séries éliminatoires? Suivez toutes les péripéties de cette fin de saison avec les envoyés spéciaux de *La Presse* à tous les matchs du grand club.



Lorsque Guy Lafleur a effectué son retour au jeu, il a choisi un club de boxe afin de retrouver la forme. Rien de surprenant dira-t-on à la Fédération québécoise de boxe. La boxe récréative constitue une des meilleures façons pour perdre du poids et améliorer sa condition physique. L'expérience vous tente? Sachez qu'il existe dans la grande région de Montréal une douzaine de clubs ou d'écoles de boxe récréative où l'on peut s'entraîner pour un peu moins de 40 \$ par mois. Il en est question vendredi dans le cahier **Week-end sportif**.

samedi



Notre journaliste Anne Richer est de retour après une longue absence. Dans un premier reportage réalisé pour le cahier **Mon toit**, elle traite du recyclage des édifices conçus pour des fins commerciales ou industrielles qui n'est pas exactement une sinécure. Ces édifices sont généralement fort solides mais ne

facilitent pas toujours la tâche des architectes qui veulent y aménager des appartements. L'exemple d'un projet réalisé à Outremont.

La Jamaïque comptait jadis parmi les îles des Antilles les plus populaires auprès des consommateurs québécois, place qu'elle tente de reprendre depuis les récentes années. Notre collaborateur André Trudelle en est revenu enchanté, au point de qualifier de «paradis terrestre» cette grande île qui fait partie du Commonwealth britannique. À lire dans le cahier **Vacances/voyage**.



Disques

Nos Musici minimalistes

CLAUDE GINGRAS

Le Russe Alfred Schnittke, l'Estonien Arvo Pärt et le Polonais Henryk Gorecki, nés tous trois dans la première moitié des années 30 et d'abord considérés par le régime communiste comme d'avant-garde, donc comme « dangereux », se sont retrouvés, dans les années 70, pratiquant un même idiome issu de Chostakovitch et tourné vers une sorte de minimalisme mystico-romantique.

Quelqu'un a concocté le terme, un peu moqueur mais très juste, de « nouvelle simplicité » pour décrire cette musique assez naïve constituée de menus éléments mélodi-

ques, rythmiques ou sonores répétés interminablement.

Yuli Turovsky a lui-même grandi dans ce qui était alors l'URSS. Il est donc très proche de l'esthétique de ces trois compositeurs et s'en est un peu fait le champion ici même, dans ses concerts et enregistrements avec les Musici, l'orchestre de chambre qu'il fonda il y a 15 ans à son arrivée parmi nous.

Son dernier enregistrement avec eux est précisément consacré à ces compositeurs et réunit trois oeuvres que le petit orchestre avait d'abord jouées en concert, dans autant de salles et donc d'acoustiques différentes : de Schnittke, le *Concerto grosso* no 1, pour deux violons, clavier et piano « préparé » (c'est-à-dire dont les cordes sont munies d'objets créant l'effet de cloches lointaines), joué à Claude-Champagne en 1992 ; de Pärt, *Tabula rasa*, pour deux violons et piano « préparé » encore, joué à Pier-

re-Mercure en 1994 ; de Gorecki, le Concerto pour clavecin (ou piano), op. 40, joué à Maisonneuve en 1995.

Dans chaque cas, l'oeuvre partageait le programme avec du répertoire traditionnel ou tout au moins du « moderne » d'un autre genre. Ainsi, chacune passait bien. Entièrement composé de cette musique assez semblable, le disque s'écoute plus difficilement. L'auditeur chez lui fera bien de procéder à la pièce, surtout que le Schnittke et le Pärt font près d'une demi-heure chacun.

Mais comme il s'agit d'un disque, donc d'un tout, je l'ai écouté dans son entier, et plusieurs fois, sans jamais pénétrer davantage le sens de cette musique qui reste finalement en surface et dont l'écoute répétée ne fait que souligner la facilité assez déconcertante des formules.

Facilité dans l'écriture et l'inspiration, faut-il préciser, car cette mu-

sique requiert un énorme travail de mise en place : coordination des archets, obtention de dynamiques extrêmes, du plus fort au plus doux en passant par toutes les gradations intermédiaires, fusion de toutes les sonorités devant en produire une seule.

À tous ces égards, la réussite des Musici est impressionnante et servie par une prise de son riche et généreuse. Les deux violons, presque omniprésents et tenus par la femme du chef et leur fille, planent au suraigu avec toute l'aisance souhaitée ; à la fin du Pärt, le grondement à peine perceptible de la contrebasse restée seule est un prodige de contrôle, sans égal dans les autres versions.

Une réserve cependant : au cinquième mouvement du Schnittke, où un violon fait continuellement écho à l'autre, on déplore le jeu un peu gros des dames Turovsky, du reste assorti, à un moment donné,

d'un flagrant écart de justesse. Cette musique peut être dite avec finesse, comme le démontrent Gidon Kremer et Tatiana Grindenko dans au moins deux enregistrements : l'un de 1977 chez RCA, l'autre de 1988 chez Deutsche Grammophon.

Les deux versions Kremer-Grindenko n'offrent malheureusement pas l'idéal comme complément de disque. RCA jumelle le Schnittke avec le Concerto pour violon de Sibelius, hors de propos ici, et DG nous donne, de Schnittke encore, ce *Moz-Art à la Haydn* qui est une pièce avant tout visuelle, comme on l'a constaté au dernier concert des Musici, précisément.

En soi, leur disque est celui qui a le plus d'unité. Le Pärt est une réussite d'« atmosphère » et la soliste du Gorecki, la claveciniste Catherine Perrin, montre plus de vivacité et de caractère qu'Elzbieta Chojnacka chez Nonesuch. (Chandos, CHAN 9590).

Le Beau Parleur
du vaste monde
(v.f. The Playboy of the Western World)
de Synge

Adaptation québécoise :
Michel Garneau
Mise en scène :
Pierre Rousseau

Avec :
Stéphane F. Jacques, Julie McClemens, Gilles Pelletier, Micheline Bernard, Michel Daigle, Marcel Levasseur, Catherine Archambault, Yves Dagenais, Pierre Drolet, Caroline Roberge

Concepteurs :
Claude Cournoyer, François Cyr, Claude Fradette
Anick La Bissonnière, Claudine Paradis, Anne-Marie Tremblay

du 11 au 28 mars
jeudis, vendredis et samedis, 20 h
(matinées en semaine, 10 h 30 ou 13 h 30)

Billetterie : 514 253-8974
BILLETTS : 514 790-1245 / 1 800 361-4595

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

4353, rue Sainte-Catherine Est, Montréal
Papineau ou Viau, autobus 34 / Pie-IX, autobus 139

Une production de La Manufacture

TROIS dans le dos DEUX dans la tête
de JASON SHERMAN

Traduit par **PIERRE LEGRIS**
Mis en scène par **MICHEL MONTY**

Avec **PIERRE COLLIN, CLAUDE DESPINS, MURIEL DUTIL, ÉRIC FORGET, AUBERT PALLASCIO**

Assistance à la mise en scène **JEAN GAUDREAU**
Concepteurs **LINDA BRUNELLE, MARTIN LABRECQUE, OLIVIER LABREVILLE, CLÉLIA MARSADIE, JEAN-FRANÇOIS PEDRO**

Du 12 mars au 4 avril 1998
du mardi au samedi à 20 h / le dimanche à 15 h

RÉSERVATIONS : (514) 523-2248

4556, Papineau, Montréal

CARBONE 14
Les Âmes mortes
de Gilles Maheu

Lauréat des Masques "Production de l'année" et "Meilleurs éclairages" '96

"Un magnifique spectacle. Comme si la vie était devenue le dernier espoir."
J. Beaumoyer, LA PRESSE

"Le théâtre-danse des Âmes mortes est bruisant de vie. Il en émane cette émotion bousculante et pénétrante qui fait les souvenirs de théâtre de longue garde."
J. St-Hilaire, LE SOLEIL

DE RETOUR D'EUROPE ET DES ÉTATS-UNIS

BIENTÔT PRÈS DE CHEZ VOUS RÉSERVEZ MAINTENANT

6 mars - Granby	1.800.387.2262
4 avril - Chicoutimi	1.418.549.3910
8 avril - Drummondville	1.800.265.5412
17 avril - Longueuil	1.514.670.1616
21 avril - Sherbrooke	1.819.820.1000
15 mai - Trois-Rivières	1.819.380.9797

SUPPLÉMENTAIRE
22 MARS
14 h 30

Le Chemin des Passes-Dangereuses
une tragédie routière

une création de **Michel Marc Bouchard**
mise en scène par **Serge Denoncourt**

Normand D'Amour Sébastien Delorme Patrice Godin

DU 18 FÉVRIER AU 28 MARS 1998
1997-1998 Hommage au théâtre québécois

DUCEPPE 25 ans d'émotions

CKAC 730 RADIO-MÉDIA / La Presse / Châtelaine / MEDIACOM

Théâtre Jean-Duceppe
Placé des Arts
Marché Multimédia de Montréal

Billets en vente à la PdA / 514 842 2112 et Réseau Admission / 514 790 1245. Redevance et frais de service.
http://montrealmedia.qc.ca/duceppe

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

PRÉSENTE en collaboration avec **Hydro Québec**
et en coproduction avec **NATIONAL ARTS CENTRE / CENTRE NATIONAL DES ARTS**

le Théâtre français du

Le Mariage de Figaro ou *La Folle Journée Beaumarchais*

Mise en scène : Guillermo de Andrea

Marc Béland Anne Dorval
Sophie Lorain René Gagnon
Élisabeth Chouvalidzé Jacques Girard
Maxim Gaudette Roger Larue
Marc Legault Jean-Guy Roy
Jean-Marie Moncelet
Audrey Laurin
Sébastien Ventura
Marie-Hélène Copti
Vincent Legault
Maude Nantel
Vincent Giroux
Marcel Girard
Bernard Meney

Concepteurs
Yvan Gaudin
François Barbeau
Guy Simard
Luc Aubry
Serge Arcuri
Jean-Marie Guay

COMPLÈT
12 et 18 mars

Du 3 au 28 mars 1998
Réservations : 844-1793
www.rideauvert.qc.ca

BANQUE NATIONALE / Bell / La Presse / St-Hubert

LE PORTEUR
Un spectacle alliant poésie visuelle, musique et fantaisie

de **Richard Lacroix, André Laliberté et Richard Morin**

Les concepteurs : André Laliberté, Richard Lacroix, Richard Morin, Libert Subirana et Luc Désilets

Une production du **Théâtre de l'Œil**

Les samedis et dimanches
8, 14, 15, 21 & 22 mars à 15 h

Billets en vente : (514) 288-7211 / 514 790-1245 / 1 800 361-4595

245, rue Ontario Est

la Maison théâtre

Musique

Zubin Mehta au lancement du Fonds de dotation de l'OSM

CLAUDE GINGRAS

Retrouvailles pleines d'émotion — et même d'humour — hier midi au Salon vert de la Place des Arts. Zubin Mehta revient à l'Orchestre Symphonique de Montréal, après cinq ans d'absence, pour diriger demain, 17 h, salle Wilfrid-Pelletier, le concert-gala marquant le lancement du Fonds de dotation de l'OSM.

L'ancien chef de l'OSM insiste pour parler d'abord de cette formule, qui déjà assure la bonne santé financière de maints orchestres américains et selon laquelle des particuliers, par testament ou autrement, lèguent d'importantes sommes d'argent à leur orchestre.

« C'est ce qui permet au Chicago Symphony de disposer d'un capital de 100 millions, au New York Philharmonic de 120 millions, etc., d'expliquer Mehta. Un jour, une abonnée du New York Philharmonic me confie que son rêve, c'est de rencontrer Luciano Pavarotti. Je téléphone à mon ami Luciano, ils assistent à un concert ensemble, et le lendemain la dame nous fait un chèque de deux millions. You see?... »

Une partie du Fonds de dotation de l'OSM portera le nom de Pierre Béique, qui sera présent demain, ayant surmonté à 87 ans un grave malaise cardiaque le mois dernier. Pierre Béique fut l'un des premiers artisans de l'orchestre et celui qui, pour ainsi dire, découvrit le jeune Mehta en 1960, lui confiant un

concert en remplacement du chef de l'époque, Igor Markevitch, qui s'était décommandé.

Et c'est « parce que c'est la musique que Pierre aime le plus » que Mehta a choisi la monumentale deuxième Symphonie (dite *Résurrection*) de Mahler, seule oeuvre au programme et d'une durée de 90 minutes.

Arrivé la veille de Chicago, où il venait de diriger plusieurs représentations des *Nozze di Figaro*, Mehta allait justement rendre visite à M. Béique après la rencontre d'hier midi. Son frère Zarin, qui fut administrateur de l'OSM à la suite de M. Béique, viendra de Chicago pour le concert, avec sa femme Carmen (qui est, comme on sait, l'ancienne femme de Zubin, lequel lance : « Now, don't start gossip! »).

Le concert de demain marquera aussi les adieux du timbalier Louis Charbonneau, le doyen de l'orchestre, qui prend sa retraite après 48 ans de services. Chef de l'OSM de 1961 à 1967, Mehta lui rend hommage : « J'ai dirigé à peu près tous



Zubin Mehta en conférence de presse hier midi au Salon vert de la Place des Arts.

les orchestres du monde. Charbonneau est l'un des trois ou quatre plus grands timbaliers que j'aie rencontrés.»

Après avoir été titulaire des Philharmoniques de Los Angeles et de New York, Mehta occupe le même poste, à vie, à la Philharmonique d'Israël. À 62 ans, il est aussi conseiller musical du Maggio Musicale Fiorentino, avec lequel il ira présenter *Turandot* en Chine en septembre, et deviendra le même mois *Generalmusikdirektor* de l'Opéra de Munich, ouvrant sa saison avec trois nouvelles productions : *Tristan*

und *Isolde*, *Der Freischütz* et *Otello*. « Mon contrat à Munich est de cinq ans et me demande 40 représentations par saison », précise Mehta.

Mehta a une heure. Il y a là une quinzaine de journalistes et les questions fusent de partout. L'invité passe de l'anglais au français avec aisance et bonne humeur. Il a dirigé les deux premiers concerts des Trois Ténors (Rome 1990, Los Angeles 1994) mais les a ensuite abandonnés. « Je ne voulais plus les faire. » Il se rappelle chacun de ses concerts avec l'OSM, notamment les deux fois qu'il fit ici la

Deuxième de Mahler : 1965 et 1972. Il a dirigé toutes les symphonies du compositeur mais ne veut pas toucher à la version Deryck Cooke de la *Dixième*. « Non, je ne suis pas convaincu... »

Comme d'autres, il regrette un peu la standardisation qui fait que tous les orchestres du monde, de plus en plus, sonnent de la même façon. « Cela n'a rien à voir avec les disques : aujourd'hui, n'importe quel orchestre sonne bien sur disque. Cela dépend des chefs. Notre répertoire est composé à 80 % de la même musique d'Europe centrale, laquelle est une sorte de résumé des deux Écoles de Vienne. Cela va de Haydn à Schoenberg et à ses origines, en fait, dans la musique de chambre. » Après une pause, il enchaîne : « C'est cela, notre musique, et pour moi, c'est un mois parfait. Je viens de faire *Nozze* à Chicago, je fais maintenant la *Deuxième* de Mahler, et la semaine prochaine, un programme Schoenberg à Vienne. »

Il est étonné d'apprendre qu'il existe actuellement 42 enregistrements de la *Deuxième* de Mahler (dont deux de lui). « C'est trop ! Voilà pourquoi les disques ne se vendent pas. »

Demain, bien sûr, il dirigera sans cachet. « Autrement, il ne resterait plus rien pour le Fonds de dotation ! ». L'orchestre jouera aussi sans cachet. Mais il faudra payer la salle, le chœur et les deux solistes.

Théâtre

Sept femmes en joyeux... calvaire

RAYMOND BERNATCHEZ

Plusieurs personnes l'appellent familièrement Brigitte N-15. En réalité, son nom est Brigitte Haentjens bien qu'il se prononce effectivement comme la lettre N et le chiffre 15.

Brigitte Haentjens, qui fut directrice du Théâtre du Nouvel Ontario durant huit ans, puis directrice artistique de l'ex-NCT, est metteur en scène. Un metteur en scène, c'est

celui ou celle qui, au théâtre, prend la barre d'un spectacle en devenant, comme un pilote prend celle d'un bateau pour lui faire franchir la voie maritime du St-Laurent. S'il se goure en cours de route, la pièce prend l'eau et au pire, elle coule corps et biens comme le *Titanic*.

Lorsque Brigitte Haentjens a perdu son job de directrice artistique de la Nouvelle Compagnie Théâtrale, il y a trois ans, elle était passablement désorientée. Ce départ précipité n'était pas prévu pour elle qui n'avait pas appâté d'autres lignes que celle-là pour l'année à venir. Faisant contre mauvaise fortune

ne bon coeur, elle a alors entrepris d'initier son propre projet, celui de concevoir de A à Z un nouveau spectacle dont elle assumerait la direction. Puis, elle a vendu l'idée aux distributeurs de fonds publics.

« Au point de départ, il y a trois ans, je n'avais qu'une très vague idée de ce que je voulais faire, a-t-elle expliqué en entrevue il y a quelques jours. Je voulais travailler avec des femmes, des actrices. J'ai fonctionné à l'instinct, à l'intuition pure. Je ne voulais pas m'imposer de contraintes. Je tenais à ce que les choses surviennent d'elles-mêmes. Jamais je n'avais monté précédemment une création dans ces conditions-là, c'est-à-dire à partir de rien. »

La muette violence féminine

Au terme d'une première phase de travail d'une durée de quelques mois, elle qui voulait faire cohabiter sur scène des danseuses et des actrices renonce à progresser dans cette direction. Il n'y aura que des actrices dans ce spectacle, mais il y en aura sept décide-t-elle subconsciemment. Un jour, lors d'un atelier de travail, l'étincelle jaillit. Nous seulement y aura-t-il à coup sûr sept actrices dans ce qui deviendra le spectacle théâtral *Je Ne sais plus qui je suis*, non seulement ces actrices travailleront-elles aussi avec un chorégraphe, mais elles traiteront de la colère des femmes.

« Nous avons sept filles conti-



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Plusieurs l'appellent familièrement Brigitte N-15.

nuellement présentes sur scène. Elles n'interagissent pas entre elles, mais chacune le fait directement avec le public. Les sept femmes, comme sept fragments d'une même personne, expriment sept différentes facettes de la colère ressentie par une seule et même femme. Par-

fois, j'ai l'impression que c'est ma propre psyché, divisée par sept, qui est dévolée dans cette représentation. »

Qu'entendrons-nous ? Des femmes qui rient ou qui hurlent leurs frustrations durant 80 minutes (c'est la durée du spectacle) ?

Pas le moins du monde, s'empresse de corriger Brigitte Haentjens...

« Il est bien davantage question de la colère refoulée, non exprimée, de l'autre qui s'extériorise par les cris. Avant d'entrer en éruption, un volcan gronde sourdement longtemps dans les entrailles de la terre. Alors qu'il y a beaucoup de tension dans la colère non exprimée, les injures proférées en bout de course n'en sont que les aspects libérateurs. En abordant ce thème-là, j'ai rapidement pris conscience qu'il était bouleversant pour des femmes de toucher à ce tabou. Bien qu'elles soient constituées de colère (par l'oppression quotidienne dont elles ont été longtemps victimes et par leur héritage socioculturel), les femmes ont énormément de difficulté à la manifester. On qualifie souvent d'hystériques celles qui donnent libre cours à ces réactions car, n'en ayant pas l'habitude, elles perdent souvent le contrôle dans de telles circonstances. Complètement paniquées par cet état, et à la différence des hommes qui extériorisent aisément leurs sentiments colériques, beaucoup de femmes préfèrent plutôt retourner cette violence contre elles-mêmes en s'adonnant à l'autodestruction par la dépression, la bouffe, l'alcool, la drogue et ainsi de suite... »

Fausse angoisse, craie colère

« Nous les femmes, il nous arrive souvent de nous sentir angoissées alors que ce n'est pas ça du tout : nous sommes en tabarnac. Ma colère, moi, j'ai appris à la canaliser pour la transformer, au théâtre, en énergie de création. Ce qui peut me faire sortir de mes gonds, aujourd'hui encore, c'est lorsque l'on veut à tout prix m'imposer quelque chose et qu'on me refuse le droit d'évoluer en pleine liberté dans mon propre territoire. Cela, ça me rend folle... À travers cette recherche, nous abordons également certaines zones d'ombre plus ou moins liées à la violence, celle qui incite par exemple certaines femmes à prendre plaisir à regarder des films pornos ou à s'adonner aux pratiques sado-maso. »

Interprété par Lou Babin, Céline Bonnier, Louise de Beaumont, Viollette Chauveau, Marie-France Marcotte, Marie-Chantal Perron et Johanne-Marie Tremblay, *Je Ne sais plus qui je suis* sera à l'affiche à partir de demain, au Théâtre Les Deux Mondes (7285, rue Fabot, à Montréal, près du Métro Chabot). Il y sera joué jusqu'au 29 mars.

« Il y a beaucoup de moi dans cette production, dit encore Brigitte Haentjens. On retrouvera dans cela mes contradictions et mon énergie de vivre. Cela peut sembler paradoxal, je n'ai jamais disposé d'autant de liberté dans mon travail qu'en oeuvrant sur ce spectacle, je n'ai jamais été aussi satisfaite de mon implication, qui s'est effectuée cette fois à tous les niveaux. Pourtant, je parle de la... colère des femmes. Disons, pour faire bonne mesure, que nous le faisons d'une façon très joyeuse. Nous sommes toutes en joyeux calvaire. »

Mme Andrée Lachapelle vous accompagne à

du 4 au 11 mai 98 **PARIS**

UNE SEMAINE DE THÉÂTRE

Accompagnée par Mme Andrée Lachapelle et M. Jean-Léon Rondeau, Directeur de l'Académie québécoise du théâtre

VOYAGE EXCLUSIF DE GROUPE

Notre forfait théâtre «Les Masques» comprend :

- Vol sur les ailes d'Air Canada
- Transfert entre l'aéroport et l'hôtel
- Séjour de 6 nuits à un hôtel *** à Paris avec petits déjeuners
- pièces de théâtre recommandées par l'Académie québécoise du théâtre

Tarif par personne 1 849\$ occupation double

Pour renseignements contactez M. Michel Thériault chez Voyages LM au (514) 856-7842

VACANCES AIR CANADA L'ACADÉMIE QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE AIR CANADA

Don DE CERVANTÈS

Quichotte

DÈS LE 24 MARS ! 866-8668

présenté par BANQUE LAURENTIENNE

adaptation WAJDI MOUAWAD mise en scène et collaboration au texte DOMINIC CHAMPAGNE

NORMAND CHOUINARD RÉMY GIRARD musique originale PIERRE BENOIT

avec ANDRÉ BARNARD, CHRISTIAN BÉGIN, PIERRE BENOIT, JULIE CASTONGUAY, MATHALIE CLAUDE, STÉPHANE DEMERS, ROBIN DENAULT, EDGAR FRUITIER, JEAN-DEWIS LEVASSEUR, MIRIELLE MARCHAL, KRISTIN MOLNAR, DOMINIQUE QUESNEL les concepteurs JEAN BARD SUZANNE NAREL MICHEL BEAULIEU

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS PARTICIPATION DU IL VA SANS DIRE

RÉSERVATIONS : 866-8668 MEDIA.COM La Presse

THÉÂTRE

PAP

PETIT À PETIT

20 ans!

« Une pièce râpeuse, provocante, admirable et rendue avec force... un texte majeur de notre dramaturgie... » LE SOLEIL

« ...une rencontre forte entre texte, mise en scène et interprétation... une distribution hors pair... » LE DEVOIR

« ...Impressionnant... d'extraordinaires comédiens... renversants de vérité... » VOIR, QUÉBEC

« ...Une force d'émotion qui ne rate pas le coeur... » MONTREAL CE SOIR, SRC

« ...De la très grande direction d'acteurs ! » LA PRESSE

Motel Hélène

de Serge Boucher

Mise en scène de René Richard Cyr

Avec Maude Guérin, François Papineau et Stéphane Gagnon

Concepteurs Lou Arteau, Angelo Basseti, Michel Beaulieu, Lyse Bédard, Réal Benoît, Normand Blais et Michel Smith

PRIX FONDS GRATIEN GÉLINAS 1995

DU 5 AU 21 MARS 1998

4890 boul. St-Laurent, Montréal

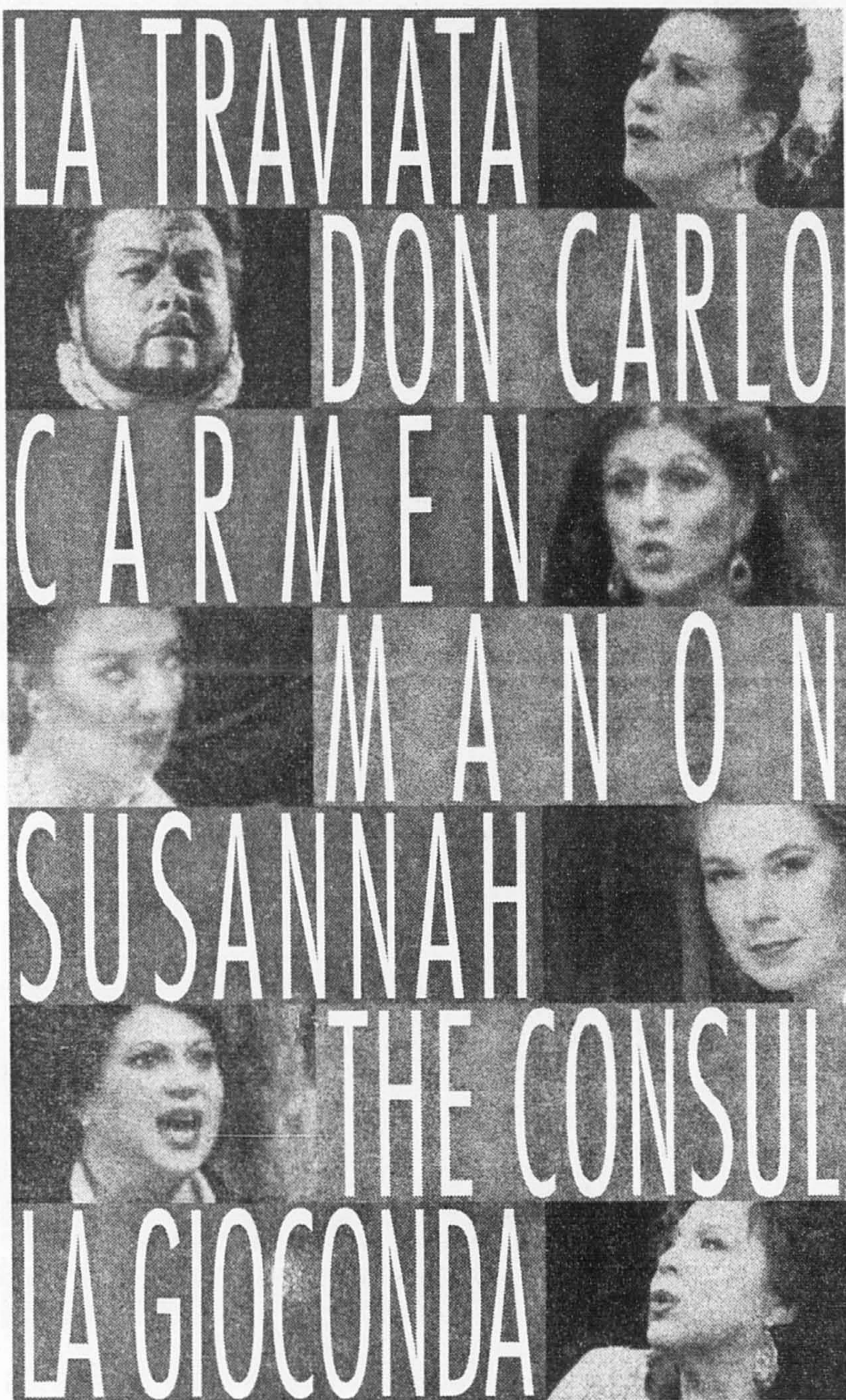
Rés.: 845-4890 Admission: 790-1245

SALLE DU THÉÂTRE ESPACE GO



L'OPÉRA DE MONTRÉAL

BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE



Décors grandioses,
costumes somptueux,
musique sublime, interprètes réputés...
soirées mémorables!

SAISON 1998-1999

3 PREMIÈRES À L'OPÉRA DE MONTRÉAL! 2 NOUVELLES PRODUCTIONS!

AVEC LYNE FORTIN - SHERRILL MILNES - RICHARD MARGISON - VERONICA VILLARROEL - KENNETH COX
GAETAN LAPERRIÈRE - ANTON GUADAGNO - ALEXANDRA PAPADJIAKOU - VINSON COLE
NATHALIE DESCHAMPS - MARIA D'ARAGNÈS - FERNANDO DE LA MORA - DAVID AGLER - KAREN DRISCOLL
SANDRA WALKER - JOANNE KOLOMYJEC - BRIAN DAVIS - JOSEPH RESCIGNO - BERNARD UZAN
DIANA SOVIERO - FABIO ARMILIATO - RICHARD PAUL FINK - ANNAMARIA POPESCU.

L'option de la saison 1997-1998 -
Le Nozze di Figaro - présentée en avril
prochain affiche COMPLET, les billets
ayant été vendus presque exclusivement
en abonnement! En 1998-1999, nos
2 options ne seront présentées que
3 soirs chacune... Faites vite!

7 MAGNIFIQUES PRODUCTIONS!
ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!
(514) 985-2258

DÉCOUVREZ NOS
OPÉRAS D'UN SIMPLE
COUP DE FIL

Allo
j'écoute!

Composez le
282-OPERA
sur un téléphone à clavier... Dominique Dufour,
animatrice à CITÉ ROCK DÉTENTE, vous accompagne,
à travers des extraits et de courts résumés,
à la découverte de nos sept magnifiques
productions.

VOX O MAX

L'OPÉRA PARLE VOTRE LANGUE
GRÂCE AUX SURTITRES
FRANÇAIS ET ANGLAIS

Quelle que soit la langue dans laquelle
l'opéra est chanté, vous pouvez facilement
suivre l'action grâce aux surtitres français et
anglais projetés au-dessus de la scène.



Décor The Consul (l'Opéra de Montréal et Florentina Opera Company) Photo: Y. Renaud

www.operademontreal.qc.ca

email: odm@total.net

Succession J.A. DeSève

La Presse

NOMEX

BANQUE NATIONALE

Châtelaine

CITÉ ROCK DÉTENTE

CIAD

CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC

Le Centre de la Culture Canadienne

CONSEIL DES ARTS

Crédits des photographies: Trudie Lee Photography • Marty Sohl • Yves Renaud • Yves Dubé

Gadoua

présente

Lise

Dion



ELLE
REMET
ÇA!

du 15 au 18 avril

Théâtre 1
St-Denis

BILLETS EN VENTE

aujourd'hui
MIDI

790-1111

ÉCRANS GÉANTS

CITÉ ROCK DÉTENTE

TVR

Octant



Portishead a, sans l'ombre d'un doute, commercialisé la brume de Bristol, petite cité britannique très en vogue à l'aube de l'an 2000.

L'univers baroque de Portishead

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

Grosse journée pour Geoff Barrow. Le programmeur-claviériste-DJ de Portishead se promène sans arrêt entre le studio et le salon. Journée ordinaire pour lui, folle journée où les entrevues téléphoniques viennent un peu ralentir son travail de studio et, d'une certaine façon, cette recherche constante de nouveaux sons afin d'assombrir le panorama musical déjà très sombre de Portishead. « C'est assez fou dernièrement », lance d'emblée Monsieur Barrow, comme pour excuser son retard au bout du fil.

Assez fou ? L'homme a raison. Portishead, doit-on le rappeler, a vraiment la cote ces temps-ci. Son spleen, ce quatuor de Bristol a su l'emballer de belle façon, sans faire de concessions. Évidemment, les mélomanes ont craqué. Le timbre envoûtant de la chanteuse Beth Gibbons, le côté électronique combien planant, les tranches d'ambiances qui évoquent les films des sixties, bref, l'avènement d'un monde personnel et bizarre. Portishead a, sans l'ombre d'un doute, commercialisé la brume de Bristol, petite cité britannique très en vogue à l'aube de l'an 2000.

Qui l'aurait cru ? Été 1994, rapelons-nous : une première pièce, *Theme From « To Kill A Dead Man »* qui arrive de nulle part et qui séduit rapidement. Ensuite, *Dummy*, premier album au vague à l'âme magnifique, qui surgit et qui tourne sans cesse sur les ondes parallèles. Coup de foudre instantané, consécration par le fait même : *Dummy* est sacré disque de l'année un peu partout.

« Ce disque-là a marché, beaucoup plus qu'on ne le croyait », explique Barrow en riant. « Avec *Dummy*, on avait une idée en tête. L'album a explosé... Pour notre deuxième disque — *Portishead* — on voulait faire ce qu'on fait normalement, sans toutefois se répéter. C'est là qu'on a perdu la tête. On était dépressifs. On voulait créer un disque plus lourd.

« En tout, on a conçu *Portishead* en deux ans et demi. On enregistrerait, on transposait le tout sur vinyle, et on échantillonnait ce vinyle-là par la suite. C'est pourquoi on a passé des heures et des heures en studio. Avec ce procédé, il fallait écrire cinq chansons pour en obtenir une. Mais je n'ai jamais pensé que *Portishead* allait être un disque à la mode... »

Geoff Barrow, il faut le dire, ne sait trop quoi penser de cette pluie dithyrambique qui s'abat sur son groupe depuis quelques années. C'était le cas à l'époque de *Dummy*, c'est encore le cas en 1998.

« Ça fait peur, mais on ne peut s'en plaindre (rires)... C'est étrange d'entendre ces vieux journalistes nous vanter. S'ils nous aiment vraiment, c'est bien. Mais s'ils nous aiment pour faire cool, alors là, je trouve que c'est triste. C'est aussi étrange que le terme trip-hop. On n'est pas un groupe de trip-hop ; on ne l'a jamais été. Le trip-hop, c'est une musique « dance » instrumentale de New York qui a explosé à Londres. En Angleterre, ce terme-là est une insulte. »

Il est évident que les quatre membres de Portishead préfèrent le studio aux entrevues. Pas par prétention, mais bien par intuition.

On a tellement écrit sur ce groupe, on a tellement tenté, avec plus ou moins de succès, de décoriquer leur univers baroque afin d'en analyser les moindres particules qu'aujourd'hui, les membres du groupe estiment qu'il n'y a plus rien à rajouter.

Dans cette inconfortable position, Barrow et ses collègues préfèrent se terrer bien loin. Suffit de discuter avec Barrow pour s'en rendre compte : « On ne veut pas être des pop stars, explique-t-il calmement. Portishead, c'est la musique avant tout. On se fout du sexe et des drogues. De toute façon, on n'a pas beaucoup de temps pour parler car on travaille toujours. Bien des gens nous trouvent mystérieux, mais ce n'est pas le cas. On est plutôt ennuyeux ! »

Un grand modeste, ce Geoff Barrow. Il va parler, en tout, une quarantaine de minutes. Il parlera des offres côté cinéma (« On nous demande de composer des trames sonores, mais de nos jours, c'est trop une question d'argent », de *Radiohead* (« Le meilleur album de 1997 »), de la mentalité du groupe, de ce goût prononcé pour le cynisme... et du Canada.

« Les spectacles à Montréal seront importants pour nous, conclut-il. La dernière fois qu'on a joué au Canada, à Toronto, c'était dans une église. Un désastre ! On avait l'impression d'emmerder les gens... Mais là, on a bien hâte de se reprendre à Montréal.

— Les deux spectacles sont à guichets fermés...
— Ah oui ? Ça, c'est de la pression !

PORTISHEAD sera en spectacle mardi et mercredi au Métropolis.

Julien Clerc en solo, en duo, et en forme

SONIA SARFATI

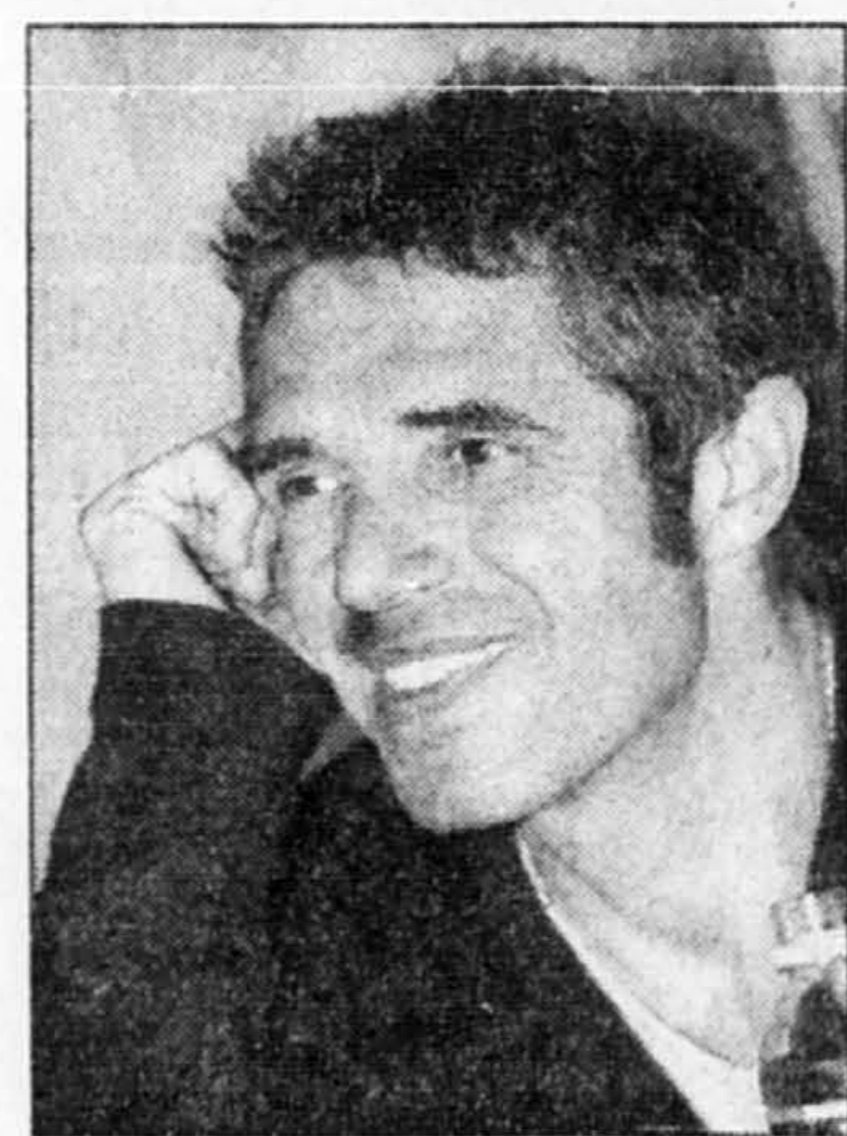
Julien Clerc s'est payé tout un party pour son 50^e anniversaire. Et il sera possible d'en être les témoins auditifs dès la fin du mois, à la sortie du disque *Le 4 octobre* — dont le chanteur et compositeur est venu parler cette semaine au Québec, tout en annonçant qu'en juin, il participera aux FrancoFolies de Montréal et sera en spectacle à Québec.

Le 4 octobre, donc. Pour la date (non) fatidique. Jour de fête où Julien Clerc est monté sur la scène du Palais des sports de Paris et a chanté ses vieux succès avec ses vieux amis : Mauranne, Françoise Hardy, Renaud, Alain Souchon, Patrick Bruel, Pascal Obispo, Marc Lavoine, Tonton David et Doc Gy-néco.

« Je voulais réunir autour de moi des gens de ma génération et des gens plus jeunes pour, symboliquement, créer un pont », explique le chanteur, radieux — et bronzé.

Radieux parce que la présente tournée roule à plein régime. Et bronzé... parce que le ski. Vraiment bronzé, donc. La précision s'impose puisque Julien Clerc vient d'évoquer une rencontre avec Jacques Brel. Autrefois. Au début de sa carrière. « Il m'avait fait remarquer combien les artistes semblaient bronzés, lumineux, quand ils étaient sous les projecteurs ». Ce, au sens propre comme au figuré. En scène comme en dehors : « bronzés » par la lumière des projecteurs mais aussi par l'attention de tous, tournée vers eux.

Tout à fait le contraire de l'autre période. Celle de la création. « Il y a d'ailleurs un physique qui correspond à cette période-là ! » rigole Julien Clerc. Là-dessus, il parle de ses copains, Renaud et Alain Souchon, barbes pas faites et traits tirés. « Ils sont misérables, ça



Julien Clerc

temps-ci », conclut le chanteur. En d'autres termes, ils composent.

Et s'il se permet d'en rire, c'est qu'il n'ignore rien de cette période : après avoir signé les musiques de la douzaine de chansons que l'on retrouve sur chacun de ses 17 albums, impossible de dire qu'il ne connaît pas... la chanson !

« C'est vraiment un moment à part, où l'on ne travaille pas en apparence, où l'on donne l'impression de trainer sa peine. Et où, pourtant, la tête n'arrête pas une seconde », confie-t-il. Toujours souriant.

Peut-être parce que, justement, il ne pense pas composition, ces jours-ci : l'album *Julien* a été lancé au début de l'été, et le deuxième extrait nous arrive ces jours-ci. Il s'intitule *Le Phare des vagabondes* et les paroles sont signées Étienne Roda-Gil. Complice (pas si) fidèle de Julien Clerc, envers qui le principal intéressé ne se gêne pas non plus pour être infidèle.

Ainsi, après *Utile*, qui porte l'unique signature de Roda-Gil, Julien a tendu la plume à Jean-Claude Vannier, Jean-Louis Murat, Laurent Chalumeau, Jean-Loup Dabadie... et Marcelline Desbordes-Valmore — une poétesse du 19^e siècle.

Une rareté, que de voir une parolière derrière les musiques de Julien Clerc. Il y a eu Françoise Hardy, à quelques reprises. Mais elle est l'exception plus que la norme.

« Parce qu'il est difficile de trouver de bonnes paroles écrites par des femmes. Pas par manque de talent, précise-t-il immédiatement, mais par manque de matériel : elles sont simplement moins nombreuses à écrire des chansons. Et parmi celles qui écrivent, certaines ont un matériel très... marqué féminin qui, même en faisant abstraction du côté féminin que chaque homme porte en lui, ne me « va » pas. »

Mais même les mots de « ses » auteurs, parfois, ne lui « vont » pas. Alors, il discute. Échange. Parvient à des compromis satisfaisants. Toujours. Est-ce pour cela qu'il n'éprouve pas le besoin d'écrire lui-même ses textes ? Pas du tout. « Je respecte trop l'écriture et les mots pour m'essayer à une chose pour laquelle je n'ai pas de don », fait-il.

Son don, c'est celui de mélodiste. Tandis qu'il dit cela, ses mains se placent sur la table, comme sur un clavier. Et il se met à parler d'accords et de renversements d'accords. « Là-dessus, lance-t-il, je suis hystérique ! » Et instinctif : il a étudié la musique, bien sûr. Mais peu. « Par superstition, je n'ai pas voulu trop apprendre. Pour ne pas me donner de barrières théoriques, pour rester dans un flou empirique qui me sied mieux. »

Qui le contredira ?

ULTRA SONS

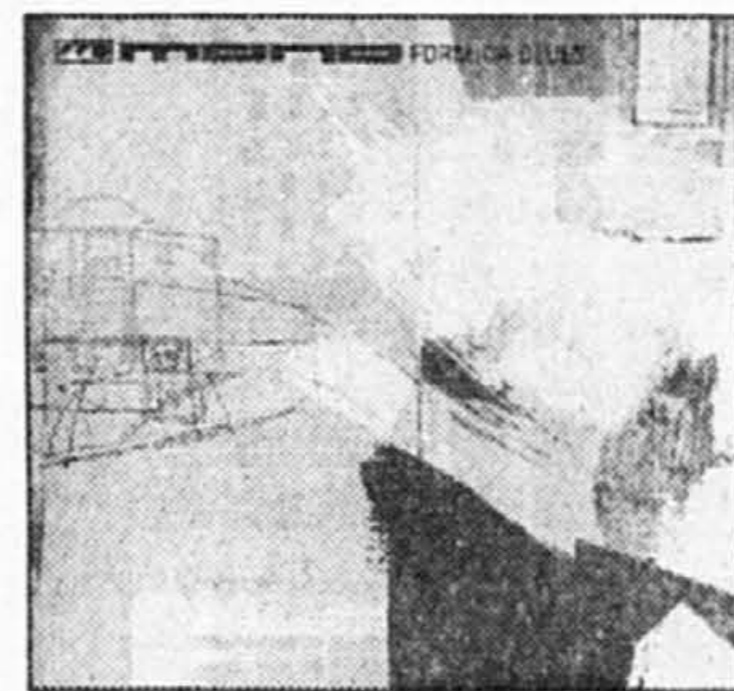


Mystique Madonna

■ Depuis quelques années, Madonna n'est plus la même. Bottes de cuir et foudres sont maintenant rangés au fond du placard. Depuis quelques années, Madonna a découvert religion et spiritualité, en plus d'avoir donné naissance à une petite fille. Ça vous transforme une dominatrice... Mais il n'y a pas que dans la tête que la chanteuse a changé. Son univers musical s'est également métamorphosé. On le savait à l'écoute d'*Evita*, à l'écoute de sa version de *I Want You* de Marvin Gaye aux côtés de Massive Attack. On le réalise encore plus en écoutant *Ray Of Light*, son récent compact. Avec le spécialiste de l'ambient William Orbit derrière la console, la Ciccone a construit un monde infiniment personnel, hautement mystique, qui déroute et qui envoûte à la fois. Électronica Madonna ? La plupart des titres mènent vers un oui retentissant. Les rythmes électroniques se fondent sans cesse au milieu de mille parfums dance (magnifique *Nothing Really Matters*), techno (*Ray Of Light*) et ambient (l'instrumentation de *Little Star*). Les guitares se montrent parfois le bout du nez, les cordes menées par l'éminent Craig Armstrong ajoutent pertinence et épaisseur au vocabulaire de la dame. Mais ces excellents points ne parviennent pas à masquer l'évidence : sur *Ray Of Light*, c'est la voix de Madonna qui prime. Une voix franche et puissante, à des lieux des faibles gloussements émis à l'époque de *Like A Virgin* ou *Who's That Girl*. C'est peut-être là la véritable surprise de *Ray Of Light* : Madonna sait dorénavant chanter. Une belle révélation pour orner un album dont le contenu révèle une maturité exemplaire et un flair impeccable.

Richard Labbé
collaboration spéciale

RAY OF LIGHT, Madonna, Maverick/Warner.



La vie en mono

■ Un peu comme les « boy bands », les groupes trip-hop se suivent à un rythme fou ces temps-ci. Un peu comme les « boy bands », les groupes trip-hop dégagent de plus en plus l'odeur infecte de la préfabrication. Le duo Mono, dernière trouvaille de facture trip-hop à émerger de la brume londonienne, n'apporte rien de neuf au genre. Ces petites teignes font de la musique comme d'autres de la peinture : en suivant les numéros. Tout est calculé, tout est prévisible. Mono nous sert sa trip-hop sur des échantillonnages trop connus — John Barry, Isaac Hayes — allant même jusqu'à reprendre un bout du *Walk On By* de Hayes (qui avait emprunté le tout à Burt Bacharach) comme Hooverphonic l'avait fait sur le titre *2Wicky*. Triste... Cela dit, lorsque Mono verse dans la pop, lorsque la chanteuse Siobhan De Maré joue les Jane Birkin (*Life In Mono*, *Silicone*, *Slimcea Girl*), tout cela devient diablement intéressant. *Formica Blues* est donc un CD à deux saveurs : une bonne et une mauvaise. Peut-on l'acheter à moitié prix ?

Richard Labbé
collaboration spéciale

FORMICA BLUES, Mono, Mercury/Polygram.

Classé Iks!

■ Ils appellent ça du jazz contemporain. On pourrait aussi bien dire du jazz fusion post-moderne, du jazz rock kaléidoscopique ou du hip-hop écartillé. En réalité, difficile de classer ce quintette montréalais dont l'objectif est justement de faire sauter les barrières stylistiques et de faire éclater les formes. Dans le genre, ça peut faire penser aux expériences musicales du New-Yorkais Steve Coleman, duquel ils s'inspirent, soit par l'ajout d'un rappeur (participation d'un certain Dice B. sur les pièces *Ze...* et *Eceptisimo*) soit par l'intégration de musiques modernes urbaines. Pour le confort d'écoute, soyons honnête : on repassera... Mais Iks, formé il y a deux ans par le saxophoniste Sébastien Arcand-Tourigny et du bassiste Pierre-Alexandre Tremblay, reste accessible malgré son côté intelto et surtout, très groovy dans sa complexité musicale. Un surprenant premier disque qu'ils feront vivre sur scène, les 9 et 10 mars à l'Air du temps. Avis aux oreilles curieuses.

Jean-Christophe Laurence
collaboration spéciale

PUNCTUM, Iks (Ora/S.R.I.)

J'aime les filles...

■ Nouveau chapitre dans la consécration du rap québécois : après Dubmatique et LMDS, voici maintenant le premier cd de la Gamic, un mec et deux filles sortis de l'est de Montréal. Un disque qui ne changera sans doute pas la face du hip hop, encore que la présence des deux rappeuses (phénomène plutôt rare dans l'univers réputé macho du hip hop) représente un événement en soi. J'ajouterais même que Pitsburry So et Natty Soyha déclament avec pas mal d'aplomb derrière le micro...cela sans rien enlever à Rakoon, le gars du groupe, qui récite aussi sa part de couplets. Pour le reste, disons qu'il y a du bon et du moins bon. Si les textes ont de la gueule, il y a encore un effort à faire du côté des échantillonnages qui manquent franchement de sel et de poivre. Lacune que la collaboration des rappeurs français Menelik et Mellowman, et la participation de Dj Choice (« de Dubmatique ») et DJ Storm aux « scratches » ne comble qu'à moitié. Histoire à suivre néanmoins...

Jean-Christophe Laurence
collaboration spéciale

LA GAMIC, La Gamic (Tox/Select).

Friday en forme

■ Il est clair que la trame sonore du film *The Boxer* n'est pas pour tous. Contrairement aux trames sonores du moment, qui offrent la plupart du temps des titres chantés par les groupes de l'heure, *The Boxer* vise plutôt à créer des ambiances. Voyage fantastique vers les frontières de l'irréel, *The Boxer* est l'oeuvre de Gavin Friday et Maurice Seezer. Les fans du chanteur irlandais. Friday retrouveront avec joie le côté sombre si particulier de cet ex-Virgin Prunes. En gros : passages instrumentaux inquiétants, cordes symphoniques, échantillonnages, quelques dialogues et... une chorale ! Parcours sibyllin, toile sonore foncièrement nocturne, *The Boxer* nous rappelle que le vague à l'âme peut parfois s'avérer magnifique.

Richard Labbé
collaboration spéciale

MUSIC FROM THE MOTION PICTURE THE BOXER, Gavin Friday et Maurice Seezer, Universal

EN BREF

Madonna veut un autre enfant

■ Déjà maman d'une petite fille de 16 mois prénommée Lourdes Maria, Madonna compte bien avoir un autre enfant. « J'aimerais que Lola ait un frère ou une soeur », a-t-elle déclaré. « Je ne sais pas quand, mais cela arrivera ». Lola est le surnom que la chanteuse et comédienne a donné à sa fille Lourdes Maria, née en 1996. La star, qui vient de sortir un nouvel album intitulé *Ray of Light*, estime que sa naissance l'a rendue « infiniment plus riche ». « La naissance de ma fille a été pareille à une renaissance pour moi », souligne l'artiste qui, à 39 ans, souhaite lui consacrer le plus de temps possible, et dit n'avoir « aucun regret ».

Janis Joplin accède au célèbre Walk of Fame

■ Une centaine de fans ont bravé le froid mercredi pour une cause très blues : assister à la pose de plaques de bronze en l'honneur de John Lee Hooker et de feu Janis Joplin sur le célèbre Walk of Fame. Le guitariste Carlos Santana a rendu hommage aux deux artistes lors d'une cérémonie. « Votre musique est un signe pour éveiller la conscience des gens afin que nous puissions vraiment croire en la paix, la vie, l'amour et la joie », a déclaré Santana à l'adresse de John Lee Hooker, qui avait remporté la semaine dernière un Grammy Award, pour sa collaboration sur *Don't Look Back* avec Van Morrison. En présence de dizaines de fans, il a aussi salué Janis Joplin, qui avait le don, a-t-il dit, de vous « donner la chair de poule » lorsqu'elle chantait. Les plaques en l'honneur des artistes se trouvent devant le Bill Graham Civic Auditorium, du nom du promoteur de rock décédé en 1991.

Randy Meisner se débarrasse de son double

■ L'ancien bassiste des Eagles est enfin débarrassé de son « double ». Un homme qui s'est fait passer pour Randy Meisner pendant dix ans a récemment été interpellé par la police, qui a opéré sur la base d'un renseignement. Lewis Peter Morgan, 52 ans, originaire d'Atlanta, a été placé en détention, la caution ayant été fixée à 50 000 \$ pour fraude, vol et recel, selon l'inspecteur de police Curt Cashen. Outre le fait d'avoir obtenu des guitares gratuites et des vêtements au nom de Meisner, l'imposteur s'est également attiré des ennemis, parmi lesquels un ancien fan qui est arrivé un jour à un concert des Eagles avec un pic à glace pour se venger, selon l'ancien bassiste du groupe américain. « Je suis tellement heureux qu'ils l'aient finalement attrapé », a souligné Meisner qui s'interroge sur les éventuelles conséquences des actes de son « double » dans ses relations avec les autres Eagles. Meisner s'est séparé du groupe en 1984 et a été écarté de la tournée scellant les retrouvailles de la formation en 1994.

NOUVELLES DU DISQUE

L'année de Gardiner

■ Une première, sans doute, dans le domaine de la promotion du disque, classique en tout cas. John Eliot Gardiner a réuni dans sa nouvelle maison de Londres une centaine de journalistes pour leur annoncer ses parutions de l'année et ses projets d'enregistrement. *Gramophone* était là, *of course*, et nous en livre les grandes lignes. L'événement coïncidait avec la sortie, chez Philips, du *Roméo et Juliette* de Berlioz où le chef de l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique présente l'oeuvre en deux versions : la traditionnelle de 1846 et l'originale, inconnue, de 1839. Gardiner a annoncé une intégrale des Cantates de Bach enregistrées *live*, cette fois chez Archiv Produktion, et totalisant 50 disques. Également, une intégrale des Symphonies de Schumann incluant l'obscur *Zwickauer* et la quatrième en deux versions, ainsi que la Symphonie *Italienne* de Mendelssohn avec les révisions que le compositeur apporta à certains mouvements. Des opéras figurent aussi parmi les projets : *The Rake's Progress*, de Stravinsky, avec Ian Bostridge, Bryn Terfel et Anne Sofie von Otter, *Falstaff*, de Verdi, et *Alceste*, de Gluck, dont les distributions ne sont pas arrêtées.

Le Claudel et Mendelssohn

■ Le Quatuor Claudel vient d'entreprendre une intégrale Mendelssohn pour la nouvelle marque montréalaise Pelléas.

Cor et piano

■ Après son disque des Concertos pour cor de Mozart, David Pyatt signe, de nouveau chez Erato, un récital de pièces de Beethoven, Strauss, Hindemith, Schumann et Koechlin. Avec Martin Jones au piano.

AILES
LES AILES DE LA MODE

PRÉSENTE

Michel SARDOU

LES BALS POPULAIRES... UNE FILLE AUX YEUX CLAIRS
LA MALADIE D'AMOUR... ET MOURIR DE PLAISIR
L'HABITTE EN FRANCE... COMME D'HABITUDE
LES VIEUX MARIÉS... EN CHANTANT
ÊTRE UNE FEMME... LE FRANCE
JE VAIS T'AIMER... JE VOLE

27 JUIN 98

Billets en vente sur le réseau Admission, au Centre Molson ou en composant (514) 790-1245

Amphithéâtre CENTRE MOLSON

AILES La Presse LIMOCAR CITE rock détenté 107.5 FM

UNE PRODUCTION MARTIN GÉLINAS ET DIDIER MORISSONNEAU

«ÉPOUSTOUFLANTE...»
SONIA SARFATI, LA PRESSE

«Un spectacle qui frise la perfection»
JEAN-PAUL SYLVAIN, JOURNAL DE MONTRÉAL

CLAUDINE MERCIER

DU 27 FÉV. **DEJA COMPLET** MARS

ENCORE DES SUPPLEMENTAIRES!
6 au 10 MAI AU ST-DENIS ☎ 790-1111

EN TOURNÉE
à l'extérieur de Montréal
INFO: (514) 527-8781

MARS	
20	ALMA
21	CHICOUTIMI
28	FERMONT
29	BAIE-COMEAU
31	SEPT-ÎLES
AVRIL	
02	RIMOUSKI
03	RIVIÈRE DU LOUP
04	AMQUI
05	NEW-RICHMOND
07	LAPOCATIÈRE
18	THETFORD MINES

ST-DENIS Réservations: (514) 790-1111
Informations: (514) 849-4211

Mise en scène: GILBERT DUAS Conception: CLAUDINE MERCIER et BENOÎT PELLETIER
Pomp: STÉPHANE AUBIN Scénographie: PIERRE LABONTE Escarpes: YVES AUOÛN

TVR SODIC CITE rock détenté 107.5 FM

LYNDA LEMAY

NOUVEAU DISQUE, NOUVEAU SPECTACLE

SUPPLÉMENTAIRES
AU THÉÂTRE ST-DENIS
31 MARS, 1 ET 2 AVRIL
790-1111

COMPLET
AU MONUMENT NATIONAL
DU 10 AU 14 MARS

Théâtre St-Denis 2 Berri
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Achats téléphoniques: 790-1111

Théâtre St-Denis 12h à 21h (+ frais de service)

Avec passion et authenticité LACOSTE

TVR CITE rock détenté 107.5 FM SODIC Québec 22

PRÉSENTÉE EN FRANÇAIS

Grease

Une comédie musicale de rock'n roll des années 50

En primeur des comédiens de Grease au Gala Métrostar

5 musiciens et 17 comédiens dont

Mise en scène Denis Bouchard

Chorégraphie Dominique Giraldeau

MARINA ORSINI dans le rôle de Betty Rizzo

BRIGITTE MARCHAND dans le rôle de Sandy

SERGE POSTIGO dans le rôle de Danny Zucco

DÈS LE 17 JUIN

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
300, DE MASONNELVE EST

CKOI 90.9 FM La Presse MAYBELLINE JEAN COUTU

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT

RÉSERVATIONS : (514) 987-6919 • ADMISSION : (514) 790-1245 • GROUPES 20 ET + : (514) 334-4288

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Le *Chemin des Passes-Dangerouses* de Michel Marc Bouchard. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Normand D'Amour, Sébastien Delorme et Patrice Godin. Du mar., au ven.: 20 h; sam., 16 h et 20 h 30. Jusqu'au 28 mars. Supplémentaire, le 22 mars, à 14 h 30.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)

Le Mariage de Figaro, de Beaumarchais. Mise en scène de Guillermo de Andrea. Avec Marc Bélard, Anne Dorval, Sophie Lorain, René Gagnon, Élisabeth Chouvalidzé, Jacques Girard, Maxim Gaudette, Roger Larue, Marc Legault, Jean-Guy Roy, Jean-Marie Moncelet, Audrey Laurin, Sébastien Vantura, Marie-Hélène Copli, Vincent Letard et Bernard Meney. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 20 h 30; dim., 15 h. Jusqu'au 28 mars.

THÉÂTRE DE QUATRSOUS (100, av. des Pins E.)

Auj., 20 h, *Trainspotting*, adaptation du roman de Irvine Welsh, par Harry Gibson. Mise en scène de Wajdi Mouawad. Avec Julie Beauchemin, David Boutin, Hugues Frenette et Miro.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)

Auj. et dim., 20 h, *L'Enseigneur*, de Jean-Pierre Dopagne. Mise en scène de Pierre Fox. Avec Alexandre von Sivers.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)

Dés mer., 20 h, *Le Beau Parleur du vaste monde*, de John Millington Synge. Adaptation québécoise de Michel Garneau. Mise en scène de Pierre Rousseau. Avec Stéphane F. Jacques, Julie McClemons, Gilles Pelletier, Micheline Bernard, Michel Daigle, Marcel Levasseur, Catherine Archambault, Yves Dagenais, Pierre Drolet et Caroline Roberge.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)

Motel Hélie, de Serge Boucher. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Maude Guérin, François Papineau et Stéphane Gagnon; 20 h. Jusqu'au 21 mars.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario E.)

Les Quatre morts de Marie, de Carole Fréchette. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Suzanne Lemoine, Sylvie Drapeau, Eric Bernier, Patrick Goyette et Denis Roy. Du mer. au sam., 20 h; dim., 16 h. Jusqu'au 22 mars.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)

En terre, là-bas, de Jean Asselin, d'après *Tandis que j'agonise*, de William Faulkner. Avec Francine Alepin, Ivan Bartolini, Jean Boilard, Philippe Duros, Isabelle Thivierge, Jacques E. Le Blanc et Charles Préfontaine. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 21 mars.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)

Auj., 16 h et 20 h, *Le Miel est plus doux que le sang*, de Simone Chartrand et Philippe Soldevila. Avec Paul-Patrick Charbonneau, Simone Chartrand, Gérald Gagnon, Normand Lalleur, Pierre Potvin et Marie-France Tanguay. - Dés jeu., 20 h, *Trois dans le dos, deux dans la tête*, de Jason Sherman. Trad. de Pierre Legris. Mise en scène de Michel Monty. Avec Pierre Collin, Claude Despins, Eric Forget, Muriel Dutil et Aubert Pallascio.

THÉÂTRE DU MAURIER (Monument-National, 1182, St-Laurent)

À l'ombre du vent, de Paul Emond, et *Par les temps qui rouillent*, de Francis Monty. Mise en scène de Gill Champagne: mar., jeu., 20 h 30; sam., 19 h 30; mise en scène de Sylvie de Braekelèer: mer., ven., 20 h 30; sam., 15 h. Jusqu'au 14 mars.

SALLE ÉMILE-LEGAULT (613, av. Ste-Croix, Saint-Laurent)

Mar., 20 h, *Cinq filles avec la même robe*, d'Alain Ball. Mise en scène d'André Brassard. Avec Macha Grenon, Adèle Reinhardt, Sylvie Ferlatte, Chantal Bisson, Noémie Godin-Vigneault et Yves Bélanger.

ÉCOLE SAINT-EXUPÉRY (5150, boul. Robert)

Dim., 16 h, *Cinq filles avec la même robe*. Productions Jean-Bernard Hébert.

SALLE DU CHEVALIER (200, St-Laurent)

Auj., 19 h, *Demier Banquet*. Présentation du Théâtre interactif.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly E., Longueuil)

Dim., 14 h, *Coeur à Coeur*. Production du Théâtre de l'Oeil.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERRIBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)

Ven., 20 h, *Cinq filles avec la même robe*, d'Alain Ball. Trad. d'André Brassard. Avec Yves Bélanger, Chantal Bisson, Macha Grenon, Maude Guérin, Adèle Reinhardt et Noémie Godin Vigneault.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)

Dim., 15 h, *Le Porteur*, de Richard Lacroix, André Laliberté et Richard Monin. Marionnettistes: Jean Cummings, Olivier Perrier, Sylvain Racine et Graham Soul. Production du Théâtre de l'Oeil. (6 à 12 ans)

Danse

STUDIO DE L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier E.)

Auj., mer., jeu., ven., 20 h, *Stillife, Ça aussi, la vie*, de Jean Gervais. Chorégraphies de Jane Martin et Roger Sinha. Avec Tom Casey, Sandrine Lafond, Jacqueline Lemieux, Daniel Soulières et Sarah Williams. Présentation de Danse-Cité.

TANGENTE (840, Cherrier)

Auj., 20 h 30, dim., 19 h 30, *Skein*, de Susi Hock Lovell, *The Well*, de Mary-Louise Albert, et *Equilibre*, d'Anna Smith. - Jeu. et ven., 20 h 30, *XX...x*, de Manon Olinny. Avec François Marquis, Marie-Claude Poulin, Line Nault et Guy Trifiro.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR

Auj., 14 h, Robert Savoie, baryton: atelier d'interprétation. Dim., 15 h 30, Yaron Ross, pianiste. Bach, Brahms, Schumann. Mar., 20 h, Ensemble du Conservatoire. Mozart, Beethoven. Mer., 20 h, Olivier Thoun, violoniste: Straus, Kreisler; Jean-Philippe Sylvestre, pianiste: Beethoven, Rachmaninov, Liszt. Jeu., 20 h, Jocelyne Fleury, mezzo-soprano, et ensemble instrumental. Paquet.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC (2550 e., Ontario)

Auj., 14 h, Ensemble SMCO Jeunesse et Jacques Piperni, comédien.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL

Auj., 17 h, Martin Foster, violoniste, et Eugene Plawutsky, pianiste. Brahms, Beethoven. Mer., 12 h 30, Ensemble Jai (hautbois, violoncelle et orgue).

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE

Auj., 20 h, Orchestre Symphonique des Jeunes de Montréal et Choeur Les Rhapsodes. Dir. Louis Lavigneur. Marie-Danielle Parent, soprano, Hugues Saint-Gelais, ténor, Marc Boucher, baryton. *Tableaux d'une exposition* (Moussorgsky, orch. Ravel), *Carmina Burana* (Orff).

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)

Auj., 20 h, Yuli Turovsky, violoncelliste, et Esfir Dyachkov, pianiste. Weber, Prokofiev, Beethoven. Bénéfice, Friends of Anton. Ven., 12 h 15, Kola Owolabi, organiste. Bach, Grigny.

CHURCH OF THE ADVENT (4119, Maison-neuve O.)

Auj., 20 h, Darren Lowe, violoniste, Suzanne Beaubien-Lowe, pianiste, et Quatuor Euterpe. Mendelssohn, Messiaen, Beethoven.

UNIVERSITÉ CONCORDIA

Auj., 20 h, Gary et Mariko Sato, guitaristes.

POINTE-À-CALLIÈRE (Place Royale)

Dim., 14 h, Symphonies portuaires.

JARDIN BOTANIQUE

Dim., 14 h, Ensemble du Conservatoire. Mozart, Beethoven.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Dim., 16 h, Schola grégorienne Saint-Grégoire. Dir. Jean-Pierre Noisieux. Rachel Laurin, organiste.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)

Dim., 17 h, Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur OSM. Dir. Zubin Mehta. Henriette Schellenberg, soprano, et Denyce Graves, mezzo-soprano. Symphonie no 2 (Mahler). Bénéfice, Fonds de dotation de l'OSM. Ven., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Jerzy Semkow. Michel Daiberto, pianiste. Concerto pour piano no 5 (Beethoven). Symphonie no 2 (Brahms). Week-ends Gala.

CONSULAT DE POLOGNE (1500, des Pins O.)

Dim., 19 h, Mariusz Monczak, violoniste, et Irina Vorobieva, pianiste. Bartok, Szymanowski, Stravinsky, Chitcheidine, Ravel.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)

Lun., 20 h, Grigory Sokolov, pianiste. *Les Tricotets* (Rameau), *Sonate op. 31 no 1* (Beethoven), *Sonate no 1* (Brahms), *Pro Musica*. Jeu., 19 h 30, Angela Hewitt, pianiste. Bach, Ravel, Granados. Concerts publics CBC. Ven., 20 h, Ensemble de Musique contemporaine de McGill. Dir. Denys Bouliane. Marc Couroux, pianiste. Concerto pour piano (Ligeti), Dehler, Yang, Mariner, Wierckx, Bolton.

CENTRE DE CRÉATION ARTISTIQUE (La-vent)

Dim., 12 h, Renée Lapointe, mezzo-soprano.

Variétés

PLACE DES ARTS (Studio-Théâtre du Maurier)

Auj., 20 h, la Bande Magnétique; lun., 20 h, Sophie Ancil, Algan et Christine Comeau.

MÉTROPOLIS

Mar. et mer., 20 h 30, Portishead.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)

Lun., 20 h, Smash Mouth et Fat.

CABARET (2111, St-Laurent)

Jeu., 20 h 30, Treble Charger.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau)

Pierre Sénécal, Gilles Girard, Sylvie Jasmin, Rosita Salvador, Evan Joanness, Billy Taylor, Roger Giguère, Eric Martin, Mehdi (magicien). Animateur: Eric Martin. Mer., jeu., ven., sam., 20 h. Jusqu'au 14 mars.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Auj., ven., 21 h; mar., mer., jeu., 20 h, *Calor Cubano* (revue musicale de Cuba).

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine) Jerusalem: The Musical, de Aaron Bihari. Mise en scène d'Oliver Reichenbach. Musique de Cluny Edwards. Lun., mar., jeu., sam., 20 h; mer., 14 h et 20 h; dim., 14 h et 19 h.

CLUB SODA (5240, av. du Parc)

Auj., 20 h, LMDS, Muzion, Final Impact; dim., 20 h, Ligue d'improvisation montréalaise.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Dim., 21 h, la Chicane; lun., 21 h 30, Funk N' Stein; mer., 20 h, Carcajou et Esquisse.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Mer., 20 h 30, Coco Montoya.

SALLE DES ATELIERS (4273, Drolet)

Auj., 20 h, *L'Impro Théâtre*.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine E.)

Jeu., 20 h, les Inbreds, Mishima, les Sellouts et Mold.

L'ARTOTHÈQUE (5720, St-André)

Mer., 20 h 30, place aux poètes avec Hélène Monette.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)

Auj. et dim., Urban Frenzie; lun., mar., mer., Tryphon; dès 21 h.

CERVOISE (4457, St-Laurent)

Auj., 22 h, Sylvie Choquette et Mark Kennedy.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)

Auj., 22 h, J.D. Sillm et Rick West; dim., 22 h, Skip Bey et amis.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)

Auj., 22 h 30, soirée Brassens avec Louis-Étienne et Jean Viau.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)

Auj., 22 h 30, Dawn Tyler et Blues Project; dim., 20 h 30, match d'improvisation avec la Ligue des Cravatés.

LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)

Auj., dès 21 h, Richard Lachapelle et Yan Parenteau.

BALATTOU (4372, St-Laurent)

Dim., 22 h, les Secrétaires percuteurs; mar. et mer., 22 h, Gina Seram.

BISTRO À JOJO (1627, St-Denis)

Auj., 22 h 30, Carl Tremblay.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)

Auj., de 18 h à 22 h, Trio Sophie Lapierre.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)

Auj., dès 21 h, Alain F. Lamontagne et Marquis Morin.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)

Auj., dès 21 h, groupe Yelo Molo et Alex Sohler.

VERRE BOUTEILLE (2112, Mont-Royal E.)

Dim., 20 h, *8 Hommes - 8 mars*, avec Boyer, Rioux, René Flageole, Martin Levac, Saud (Jean-Bastien Sicard), Dominique Desrochers, Louis Trépanier et Stéphane McNeill.

JAZZONS (300, Ontario E.)

Auj., Yannick Rieu; mar., Dean Cottrell; dès 21 h.

ISART (263, St-Antoine O.)

Auj., 22 h, The Rituals avec les DJ Nanz, DJ T'Cha et Zadio.

STOGIES (2015, Crescent)

Auj., 22 h 30, groupe Yel Nadon Band.

LA PLAYA (4459, St-Laurent)

Auj., 22 h, fête en hommage à la femme, avec Macuyé et son orchestre.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)

Mer., 20 h, Joanne Pelletier.

UPSTAIRS (1254, Mackay)

Auj., dès 21 h, Quartette Mike Allen.

LIME LIGHT (1252, Stanley)

Jeu., 22 h, *Let's Soul Celebrate*, de Martin Fontaine.

PUB ST-PAUL (124, St-Paul E.)

Auj., dès 21 h, groupe Elisabeth Diaga.

À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)

Auj., 20 h 45, Luc Fortin et Richard Léveillé.

SCOTYZ (3979, Taschereau, St-Hubert)

Auj., dès 21 h, Hot Rod (hommage à Rod Stewart).

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry N., Magog)

Auj., dès 20 h 30, Dan Bigras.

O'BLUES (7567, Taschereau, Brossard)

Auj., dès 21 h, Back in Blues.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Expositions *L'Abécédaire du Musée, Trevor Gould: Poser pour le public et Gary Hill*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (Pavillon Jean-Noël Desmarais)

Expositions *Jacques Hurlbut: quatre décennies image par image, Complicité et Femmes peintres à l'aube de la modernité montréalaise*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (Pavillon Benaiah Gibb)

Exposition *Mari et femme: l'oeuvre de John J.A. Murphy et de Cecil Butler*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL (2200, Crescent)

Exposition *Les Messagers du Modernisme: Bijoux artistiques aux États-Unis de 1940 à 1960*. Du mar., au dim., de 11 h, à 18 h, mer., de 11 h, à 21 h. Jusqu'au 10 mai.

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale)

Exposition *Bannique, baguette, bagel - Les pains de Montréal*. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 12 avril.

MUSÉE MARC-AURÉLIE FORTIN (118, St-Pierre)

Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)

Exposition *Au Féminin, Choix d'oeuvres de la collection du Musée du Québec, 1920-1950*. Du mar. au dim., de 13 h à 17 h; mat., ven., dès 10 h; mer., de 13 h à 21 h. Jusqu'au 31 mai.

ARTICULE (4001, Berri, suite 105)

Oeuvres de Libby Hague et J.R. Carpenter. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 29 mars.

ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)

Peintures de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17 h. Jusqu'au 27 mars.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)

Auj., de 9 h à 17 h, exposition *Les 200 ans de la lithographie*.

B-312 (372, Ste-Catherine O.)

Installation de Natalie Font. Du mar. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 14 mars.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (460, Ste-Catherine O., suite 506)

Oeuvres de Manon B. Thibault et Manon Lévesque. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 12 avril.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ DU GESU (1200, de Bleury)

Oeuvres de Carole Cliff, Louis-Hugues Fontaine, Bissier Maximov et Paule Andrée Caron. Du mar. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 11 avril.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., suite 444)

Sculptures de Patrick Viallet et François Morelli. Du mer. au sam., de midi à 17 h 30. Jusqu'au 21 mars.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., suite 511)

Oeuvres de Julien Babin et David Altmejd. Du mer. au ven., de midi à 18 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 15 mars.

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (335, Place d'Youville)

Exposition *Un patrimoine oublié, le Complexe militaire de L'île Sainte-Hélène*. Du mar. au dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 12 avril.

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (314, Sherbrooke E.)

Oeuvres de George Steeves. Du mer. au dim., de midi à 18 h. Jusqu'au 15 mars.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR (100, Sherbrooke E.)

Exposition *L'Officine des anges*, oeuvres d'Enzo et Raffaello Bassotto. Mer., jeu., de 13 h à 20 h; ven., sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 2 avril.

THE MUSICAL BOY

SPECTRUM DE MONTRÉAL

LE 18 AVRIL, 1998

Billets en vente sur le réseau
Admission (514) 790-1245

Québec, 9 avril
(418) 643-8121

Sherbrooke, 16 avril
(819) 820-1000

25^e anniversaire
1973-1998

Judi Richards

En spectacle
15, 16, 17 AVRIL
au Gesù

Gesù
Les Salles du Gesù
Réservation : 861-4036

COMMISSION
Réservation : 790-1245

j'fous le camp!

En tournée :

- Terrebonne (14 mars) • L'Assomption (20 mars)
- St-Jérôme (21 mars) • La Salle (28 mars)
- Chicoutimi (2 avril) • Alma (3 avril)
- Laval (11 avril) • Sainte-Thérèse (9 mai)

Aussi disponible en CD ou Cassette

Les milieux culturels ont peur de l'AMI

MARIE-ÈVE GÉRIN

Imaginez le producteur du film *Titanic* frappant à la porte du gouvernement du Canada pour obtenir son support financier comme n'importe quel producteur de films canadiens.

Surréaliste, pensez-vous ? C'est pourtant ce qui pourrait arriver si l'Accord multilatéral sur les investissements (AMI) était signé dans sa forme actuelle, c'est-à-dire sans la fameuse clause d'exception culturelle que réclament les milieux culturels, mais aussi, les gouvernements canadien et québécois et ceux de plusieurs autres pays.

L'esprit de l'accord — qui implique les 29 pays de l'OCDE (Organisation pour la coopération et le développement économiques) et qui se discute dans l'ombre depuis mai 1995 — est le même que pour tous les traités de libre-échange.

Pour libéraliser et protéger les investissements mondiaux, les États signataires de l'AMI s'engagent à accorder aux investisseurs étrangers les mêmes avantages qu'ils accordent aux investisseurs nationaux.

Or, pour beaucoup de créateurs français et canadiens, la culture fait partie des secteurs qu'il faut absolument sauver des griffes tentaculaires des multinationales hollywoodiennes. Sans quoi, disent les tenants de l'exception culturelle, les créateurs deviennent des investisseurs, leurs oeuvres et ses droits, des investissements. Et adieu cultures nationales.

Sur l'initiative de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD), des artistes et des intellectuels se sont réunis au

Théâtre de l'Odéon à Paris le 16 février dernier pour discuter de la tournure que prendra leur combat pour la défense de la création.

« Les créateurs refusent — comme au moment du GATT — de voir leurs oeuvres réduites à l'état de marchandises, de voir disparaître le concept de droit d'auteur au profit du copyright, de voir peu à peu disparaître les identités culturelles à travers le monde », peut-on lire dans le petit manifeste de la SACD dont les membres sont regroupés dans trois comités — à Paris, Bruxelles et Montréal.

Keith Kelly, le président de la Conférence canadienne des Arts (CCA), et le cinéaste Gilles Carle étaient de la délégation canadienne à Paris.

Se basant sur une étude réalisée par Gary T. Neil en octobre 1997, M. Kelly soutient que l'AMI sans clauses d'exception culturelle pourrait porter gravement préjudice à une large gamme de mesures prises par le Canada pour venir en aide à son secteur culturel.

« La position du Canada nous réconforte. Mais les négociations multilatérales sont très complexes. Il faudra les suivre de très près pour s'assurer que la position canadienne demeure la même. Il est également primordial que chaque pays définisse ce qu'il entend par culture. »

« C'est le plus grand assaut des États-Unis contre les petits pays, commente Gilles Carle. Ils ont 97 % du marché et ils en veulent

101 %. C'est une cochonnerie. Mais je crois que l'AMI sans exception culturelle, ça ne peut pas passer au Canada... »

Le directeur général de Téléfilm Canada, François Macerola, partage le même optimisme teinté de méfiance. « La position du ministre du Commerce extérieur, Sergio Marchi, est sécurisante. Mais c'est certain qu'il faudra être vigilant. Le danger est important, il n'y a pas de scénario trop paranoïaque. Il ne faut pas perdre le terrain qu'on a gagné avec le GATT. »

Quant au gouvernement du Québec, il fera connaître sa position officiellement le 12 mars. « Je crois que tout le monde est conscient de ce que ça représente comme menace, explique par ailleurs le ministre de la Culture, Louise Beaudoin. Je suis ça de très très près. L'exception culturelle doit être inscrite dans le traité. »

« Les États-Unis, appuyés par l'Allemagne et l'Angleterre, prétendent que les biens culturels sont des produits comme les autres, qu'ils ne sont pas différents des autres biens ou services. Tout le débat est là », poursuit-elle.

Un débat crucial pour tous ceux qui croient — ils sont nombreux dans les milieux syndicaux et culturels — que l'AMI signifie la fin de la souveraineté des États au profit de la seule logique d'expansion des firmes multinationales.

■ Voir autres textes cahier Économie

LÈVESQUE & TURCOTTE

Déjà plus de 80 000 spectateurs!
3^e série de supplémentaires
les 4^{ET}, 5^{ET}, 6^{ET}, 7^{ET} mars

re-supplémentaire
14 mars Théâtre St-Denis 2

Réservations 790.1111

FESTIVAL JAZZ HORS SAISON

LES ÉVÉNEMENTS du Maurier

Omertà II

APRÈS LA TÉLÉ-SÉRIE, LA MUSIQUE SUR SCÈNE AVEC

MICHEL CUSSON
ET L'OMERTA BAND

CE SOIR • 20H
SPECTRUM

BILLET EN VENTE AU SPECTRUM AUX COMPTOIRS

Hydro Québec présente

Les **WEEK-ENDS de la CHANSON**

MARIO CHENART

« Découverte majeure ! », **Dernière Heure, (Belgique)**

« Quel punch, quel talent, quelle classe ! », **Echos de SPA (Belgique)**

« Révélation !... de la dynamite sur scène », **La Gruyère (Suisse)**

« Ses mains virevoltent sur sa guitare, autant percussions qu'harmonie », **Chorus (Paris)**

26, 27 28 MARS 20 h

Patrimoine Canadian / Canadian Heritage

Studio-théâtre du Maurier Ltée
Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 514 842-2112 et Réseau Admission / 514 790-1245
Redevance et frais de service

LES SYMPHONIES PORTUAIRES
de Pointe-à-Callière
1^{er} et 8 mars 1998

En collaboration avec **Le Vieux-Port de Montréal** et la **Société Radio-Canada**

Un événement hivernal unique au Québec!
À l'extérieur, face au Musée
Une expérience musicale originale avec sirènes de bateaux, sifflets de locomotive, cloches de la basilique Notre-Dame... et autres sonorités urbaines!

14 h 00 (30 minutes)
Événement *Airs Libres* en collaboration avec Espaces Sonores Illimités
Cuivres et percussions feront vibrer la place Royale et le Vieux-Port avant la symphonie
Compositions de Marie Pelletier, Accuël et Diane Labrosse, S.O.S. un ogre à la mer.

14 h 30 (15 minutes) Symphonie
1^{er} mars
Ode à Poséidon, Michel Frigon
8 mars
L'Appel des machines soufflantes
Monique Jean

Nous remercions les compagnies maritimes participantes, le Port de Montréal, la Société de musique contemporaine du Québec, les musiciens bénévoles et les résidents du Vieux-Montréal.
Les symphonies sont diffusées en direct par la chaîne culturelle FM de Radio-Canada dans le cadre d'une émission spéciale.

Radio-Canada / Chaine culturelle FM / Nestlé / LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

ESPACES SONORES ILLIMITÉS

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la commune Vieux-Montréal
(514) 872-9150

RACONTE-MOI GELSOMINA

Un événement sans précédent inspiré de la Strada de Fellini

avec **LOUISE MARLEAU**
CLAUDE DUBOIS
Christian Durocher

dans une mise en scène de **ROBERT CHARLEBOIS**

du 24 au 29 MARS

Billets en vente maintenant
RÉSERVATIONS : 790-1111

Théâtre St-Denis 2

LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE

Présentée par **Sun Life**

TRESORS ET SECRETS D'EGYPTE
DE GÉRARD CIVET

En collaboration avec **BUICK CENTURY**

RÉSERVATION : 521-1002 | DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL : 1 800 558-1002 | ÉGÈLEMENT EN VENTE CHEZ **ADMISSION**

Salle Pierre-Mercure **11 AU 13 MARS**
Centre Pierre-Péladeau Mer. Jeu. : 19 h
300, boul. De Maisonneuve Est Ven. : 18 h - 20 h 30

L'OLYMPIA **16 AU 22 MARS**
1004, rue Ste-Catherine Est Lun., Mar., Mer. : 20 h Sam. : 21 h 30
Jeu., Ven., Sam. : 19 h Dim. : 13 h 30 et 16 h

Égèlement présenté à :

- Longueuil Salle Pratt & Whitney Canada 5 ou 10 mars
- Saint-Hyacinthe Auditorium de l'I.T.A. 10 et 20 avril
- Montréal-Nord Cégep Marie-Victorin 13 ou 16 avril
- Sainte-Thérèse Collège Lionel-Groulx 19 avril
- Laval Salle André-Mathieu 21 ou 30 avril

Titanic : comment va-t-on se partager le pactole ?

Agence France-Presse
LOS ANGELES

La répartition des profits du film *Titanic*, record mondial de recettes dans l'histoire du cinéma avec plus d'un milliard de dollars récoltés, reste encore une affaire incertaine.

Le film du réalisateur canadien James Cameron, le plus cher jamais réalisé au monde, avait nécessité l'effort financier conjoint de deux studios de production, 20th Century Fox et Paramount, pour combler au moins 200 millions de dollars de coûts.

Avec des recettes évaluées le week-end dernier à 427 millions

de dollars en Amérique du Nord et 583 millions de dollars dans le reste du monde, les deux compagnies sont assurées d'un solide retour sur leur investissement.

Des experts ont estimé que les frais de commercialisation porteraient le coût total du film à 300 millions de dollars, et qu'il faudrait 500 millions de dollars de recettes

en salles pour que les dépenses soient amorties.

L'objectif, qui semblait au départ hors d'atteinte, est aujourd'hui largement dépassé. Reste à savoir exactement comment les bénéfices seront répartis.

Le *Daily Variety* rapporte que, lors d'une réunion avec des analystes de Wall Street il y a plusieurs semaines, Rupert Murdoch, le patron de News Corp., la compagnie qui possède Fox, a déclaré que sa société toucherait au moins 100 millions de dollars si *Titanic* amassait entre 950 millions et un milliard de dollars.

Les 100 millions de profit évoqués par Rupert Murdoch incluent

non seulement les bénéfices sur les recettes au box-office mais aussi sur les revenus annexes tirés des ventes de cassettes vidéo, des droits de diffusion télévisée et des produits dérivés.

Les recettes au box-office doivent être partagées en parts égales entre les studios et les salles de cinéma.

Le partage des droits de distribution entre les deux studios fait lui l'objet d'un accord spécial. Appelée à l'aide en cours de production par la 20th Century Fox, Paramount a accepté d'investir 65 millions de dollars en échange des droits de distribution en Amérique du Nord, Fox conservant les droits de distribution dans le reste du monde.

Nombreux sont ceux à Hollywood à penser que Paramount est largement bénéficiaire de cet accord, ce qui pourrait être à l'origine

des tensions dernièrement observées entre les deux studios.

Le *Los Angeles Times* a récemment rapporté que Fox envisageait d'engager des poursuites contre Paramount pour avoir vendu des droits de télévision à moitié prix par rapport à la somme initialement convenue.

Le réalisateur James Cameron devrait également obtenir une part du gâteau. Lorsque *Titanic* semblait promis à d'importantes pertes, il avait proposé d'abandonner son salaire de réalisateur et de producteur et de n'être payé que pour l'écriture du script. Mais devant l'énorme succès de son film, mis en nomination pour 14 oscars dont celui de meilleur film et de meilleur réalisateur, les responsables des studios semblent décidés à lui donner au moins une part de ce qui aurait dû initialement lui revenir.

Rancourt-circuit



SUPPLÉMENTAIRES
du 24 au 28 MARS

avec
Michaël Rancourt

Direction artistique: Dominique Lévesque / Scripteur en chef: Jean-Marie Corbell

du 17 au 21 mars, 20 h

au **Gesù**

Réervations • 861-4036
Admission • 790-1245
Groupes • (514) 527-3644

LES PRODUCTIONS BYC inc.

Marcel Marceau
À MONTRÉAL



Une seule représentation pour cinquante ans de triomphe!

au programme
Pantomimes de style et Pantomimes de Bip avec Gyöngyi Biro et Xavier Deniau

DIMANCHE
22 mars 1998 à 20h

Billets en vente maintenant. Prix des billets: 40\$, 35\$, 29\$ plus taxes et remises.

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente à la PDA / 514 842-2112 et Réseau Admission / 514 790-1245. Redevance et frais de service.

L'Équipe Spectra en accord avec Luc Pléhauf présente

Plume et les Timonok

C'est le printemps... et les crapauds chantent la Liberté!



Vendredi 10 mars au Spectrum à 21h.

Billets en vente au Spectrum, aux comptoirs
Admission et au 790-1245 (t+ taxes et frais de service)

CKOI SODIC SPECTRUM SPECTRA

Nouvelles
SUPPLÉMENTAIRES
1^{er} au 5 avril

WELCOME TO L'AN
2000



Le tout nouveau spectacle de
FRANÇOIS LÉVEILLÉ

au GESÙ
RÉSERVATIONS
790-1245 - 861-4036
Groupe : 845-2322

<< ... avec une aisance et un naturel remarquables. Welcome to l'an 2000 est un spectacle touffu et bien ficelé, tant au niveau du fond que de la forme... >>
Marie-Ève Guérin La Presse

<< ... un spectacle incroyable, de la musique, c'est coloré alors oui! Vendu! Excellent, excellent travail que François a fait... >>
Manon Beaudet Coup de coeur - TQS

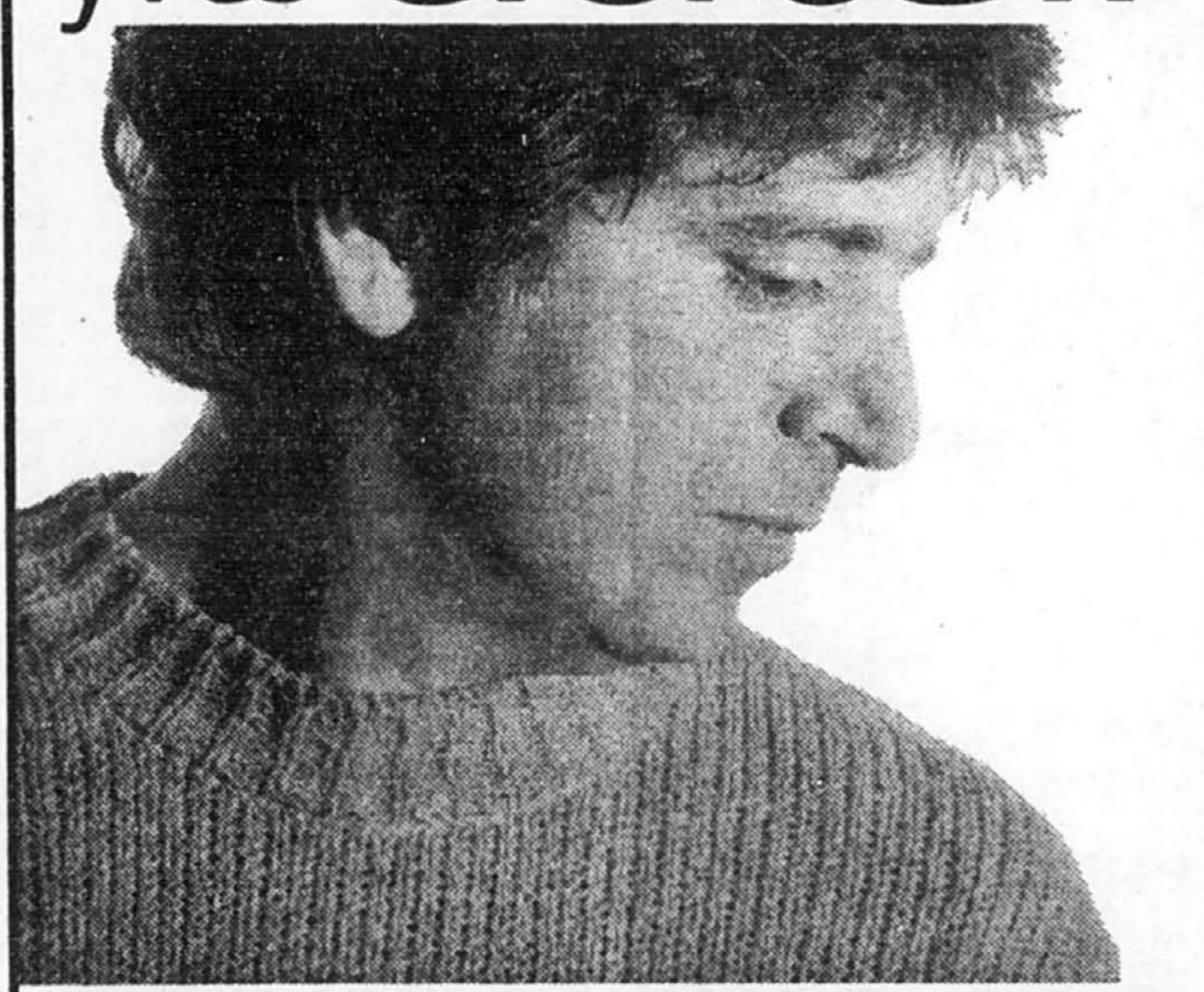
<< ... à quelques reprises j'ai pensé à Olivier Guilmond dans ses gags les plus physiques... >>
Catherine Vachon - Le Grand Journal - TQS

<< ... quel magnifique spectacle... Je veux que plein de monde aille voir ce spectacle... Y'é écoeurant... >>
Michel Barrette Montréal Barrette CKOI

13 mars	Granby
19 mars	Ste-Foy
27 mars	Trois-Rivières
10 avril	Laval

CITE TVR Gesù Océan

yves duteil



EN CONCERT
Mardi 17 mars 98 20h

Théâtre St-Denis

Achats téléphoniques: TEL-NPÉ 790-1111 / Réseaux de groupe: 845-2322

La Presse

LE NOUVEL ALBUM
LE NOUVEAU SPECTACLE



ISABELLE boulay
états d'amour

24 AU 28 MARS Cinquième salle Place des Arts
Billets en vente à la PDA : 514 842-2112 Réseau Admission : 514 790-1245 Redevance et frais de service en sus

SUPPLÉMENTAIRES : 2-3-4 AVRIL
EN VENTE À 10 H

tonic SODIC SINGAL

Hydro Québec présente

Les WEEK-ENDS de la CHANSON

LA BANDE MAGNÉTIK



DIXIÈME ANNIVERSAIRE
3, 6, 7, 13, 14 MARS 20 H

Studio-théâtre du Maurier Ltée
Place des Arts
Billets en vente à la PDA / 514 842-2112 et Réseau Admission / 514 790-1245 Redevance et frais de service

La Presse SODIC Québec

ALAIN CHOQUETTE



Après 38 soirs à guichets fermés
ENFIN de RETOUR!

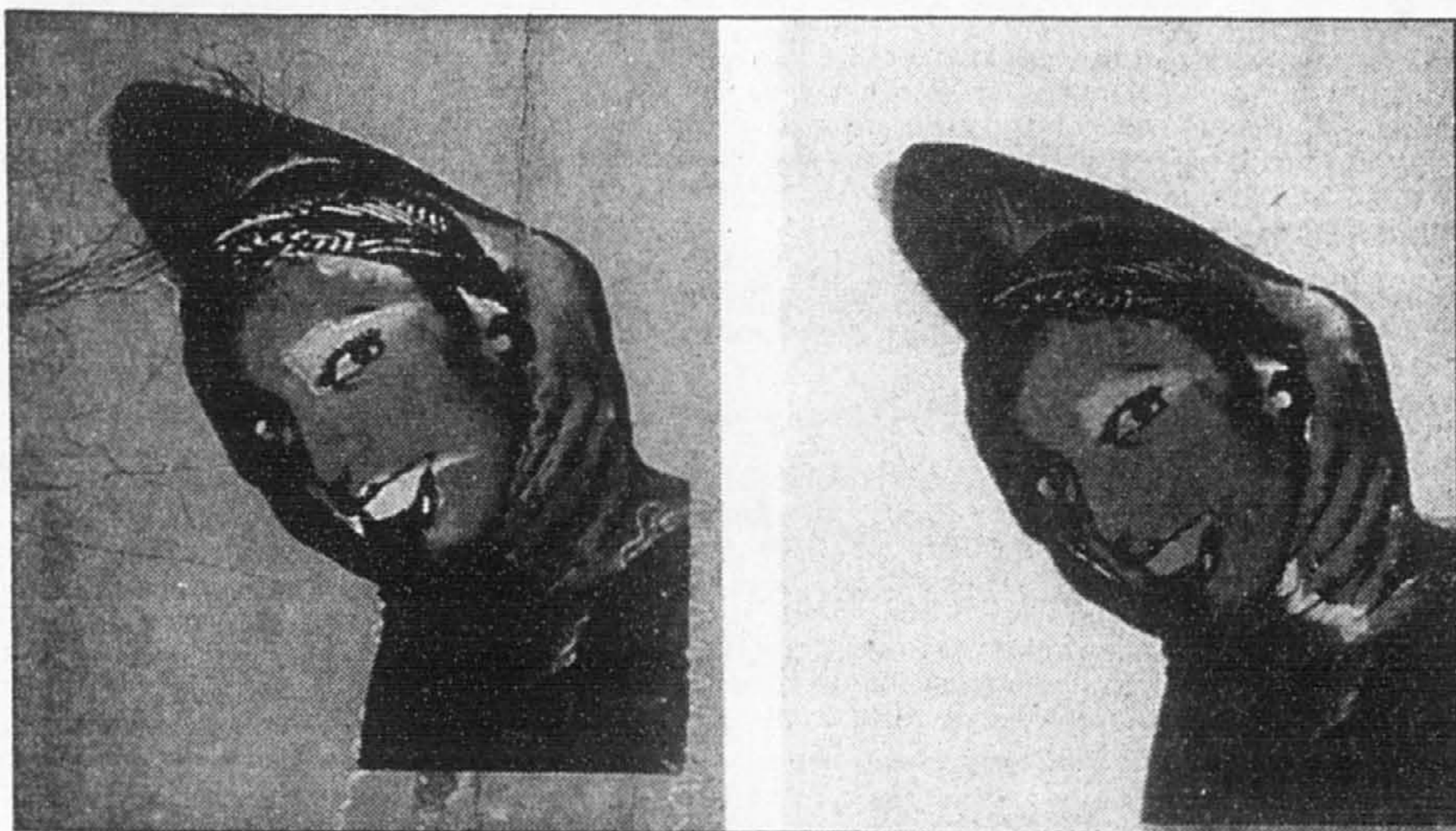
ARTISTE INVITÉE : **CHANTAL CORMINBOEUF**
DU 25 MARS AU 26 AVRIL

BILLETTS EN VENTE SUR LE RÉSEAU ADMISSION (514) 790-1245 DU SANS FRAIS 1 800 361-4595 ET À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL GROUPES de 20 et plus (514) 935-5161 ou 1 800 263-5161

SPECTACLE SEULEMENT 37 \$ et 47 \$ (taxes incluses)
SOUPER-SPECTACLE 59 \$ et 69 \$ (taxes, repas et service inclus)

CASINO DE MONTRÉAL avanti

Expositions



Ladies and Gentlemen, polymère synthétique et sérigraphie sur toile, 1975.



Helene Rochas, polymère synthétique et sérigraphie sur toile, 1975.

Andy Warhol à Toronto: le mystère persiste

MARIO FONTAINE
TORONTO

Il y en a peut-être eu de plus fous, mais sûrement pas beaucoup de plus imaginatifs et narcissiques que Andy Warhol. Il fallait un zigoto de son espèce pour faire entrer les boîtes de soupe Campbell et les bouteilles de Coca-Cola au Musée. Et par la grande porte, s'il-vous-plaît.

Mais il ne s'agit là que d'une infime partie de sa production. On en prend pleinement conscience en visitant la vaste exposition que lui consacre actuellement le Musée des beaux-arts de l'Ontario, avec pas moins d'un demi-millier de tableaux, de photos, de dessins. Sans compter des exemples de vitrines

qu'il a conçues, les vêtements qu'il a inspirés, les revues et magazines qu'il a produits ou dans lesquels il parade carrément.

Une production tous azimuts, plus clinquante que profonde, remplie de clin d'oeil, de trouvailles souvent impayables et rigolotes.

Du glamour mur à mur et, en vérité, à peu près rien que ça. On finit par comprendre, et l'exposition le fait ressortir plus ou moins volontairement, que le véritable talent de Warhol, ce ne sont pas tant ses créations que sa façon géniale de les mettre en marché. L'important, en quelque sorte, n'étant pas tant d'être exceptionnel que d'en convaincre le reste de la planète.

Peut-être qu'à long terme on considèrera Warhol comme un aimable dilettante un peu creux. Reste que, aujourd'hui, on n'imagine pas les années 60 et 70 sans lui. Pendant des décennies il fut le roi du jet set new-yorkais, il créa les modes, les courants, se définissant un style facilement identifiable. Ses montages de Marilyn Monroe,

d'Elizabeth Taylor, d'Elvis et même de Mao ont fait le tour du monde. Et si on a beaucoup ri de ses boîtes de soupe, qui ne l'a pas envié de les avoir vendu si cher ?

Si vous vous rendez à Toronto pour voir ces incontournables de l'univers warholien, vous allez cependant déchanter: ils n'y sont pas. On trouve bien quelques Marilyn, des emballages Brillo, des vêtements que Warhol a collectionnés depuis tout jeune jusqu'à sa mort, en 1987. Non, pas du sida, même s'il frayait dans les milieux gays de la métropole américaine, où ça tombait comme des mouches à l'époque. D'une vulgaire opération au foie qui a mal tourné.

Exit ce fils d'immigrant tchèque qui a passé sa modeste jeunesse à Pittsburg, et fait en sorte de ne plus jamais y vivre après être « monté » à New York, en 1949. Il a alors plus ou moins 20 ans — on ignore le moment exact de sa naissance, un « mystère » dont il préserve jalousement le secret — et très vite se fait remarquer pour ses dessins publicitaires, ses décors de théâtre, ses tableaux et personnages réalisés tantôt à partir de bandes dessinées, tantôt en adaptant à sa façon des photographies allègrement cannibalisées dans des magazines.

Les fans de Warhol vont se régaler de cette exposition qui, de façon chronologique, révèle plein de détails sur ce fascinant personnage et suit sa carrière de bout en bout. Rien ou presque, toutefois, sur son enfance, et guère plus sur ce qu'il pensait des grandes questions de l'heure, pour autant qu'il en ait pensé quelque chose. On dit pourtant qu'il avait une opinion sur tout et son contraire.

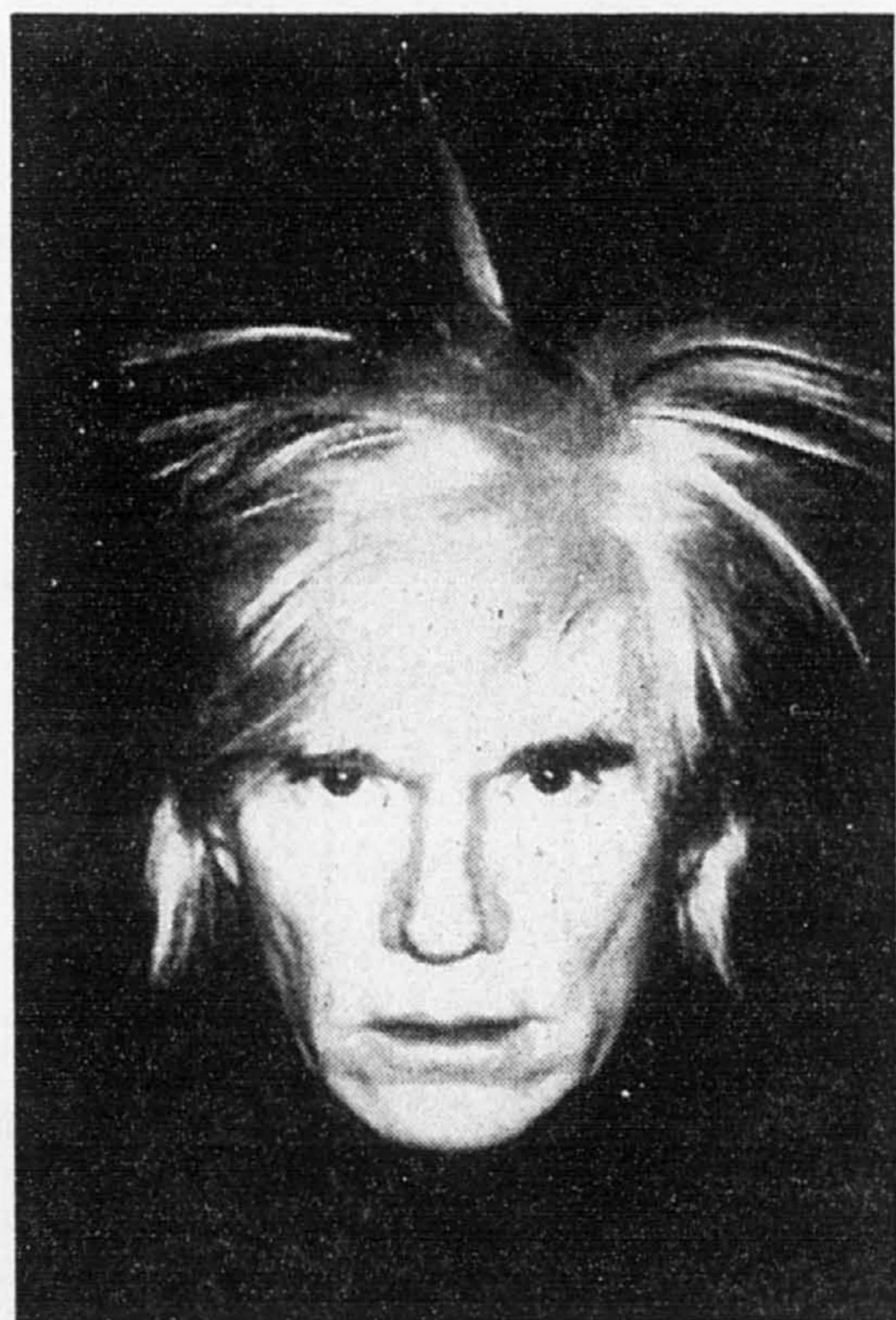
On en fait le tour, mais sans jamais entrer dans l'essentiel. Le musée ontarien aurait bien aimé en savoir un peu plus lui aussi, mais l'exposition vient du Andy Warhol Museum et c'était comme ça, à prendre ou à laisser. On a pris, comme a pris le Whitney Museum à New York, comme prendront par la suite des institutions de Londres, de Marseille et d'Australie.

Il faut dire que le seul nom de Warhol fait chauffer les tourniquets. Il a ses inconditionnels en

cinéma (il ne se passe rien sur l'écran dans ses longs métrages, mais pas mal de choses dans la salle), ses nostalgiques de la Factory, son loft aux murs et au plafond argentés où le gotha new-yorkais a fait la bamboula pas juste une fois ma mère, ses collectionneurs des vieux numéros d'Interview, dans lesquels les amis d'Andy Warhol interrogent les amis d'Andy Warhol, dans une sorte de huis clos incestueux parfaitement réjouissant.

Tout ça pendant que Monsieur soigne les apparences. Son nez ne lui plaît pas ? Il le fait refaire. Aux prises avec une calvitie aussi précoce que féroce, il s'achète d'abord une moumoute, puis une vraie perre que qu'on expose en vitrine, à côté de ses produits de maquillage et de ses corsets chirurgicaux. Du Warhol tout craché. S'il en avait eu le temps, ce diable d'homme aurait réussi à faire passer ses bandes herniaires pour des oeuvres d'art.

THE WARHOL LOOK/GLAMOUR STYLE FASHION, Musée des beaux-arts de l'Ontario, 317 Dundas Street West, Toronto. Tél.: (416) 977-0414. Jusqu'au 3 mai.



Autoportrait, photographie polaroïd, 1986, Andy Warhol Museum/Andy Warhol Foundation.

LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCANs
7/12

jusqu'au 14 mars

SANDRO CHIA:

Oeuvres sur papier,
inspirées des poèmes de
Gwendolyn MacEwen

GALERIE DOMINION

1438, rue Sherbrooke O., Mtl. 845-747

Vieux Presbytère

Chander Chopra, Lalie Douglas, Carole Gauron, Mona Godbout, Jean Martin, Johanne Proulx, Susana Rosé, Martine Simard-D'Arc, Wendy Simon, Josette Villeneuve.

Du 8 mars au 5 avril
15, rue des Peupliers,
Saint-Bruno-de-Montarville
441-8331

Ouvert du mercredi au dimanche, de 13 h à 16 h 30 et le vendredi, de 19 h à 22 h

GALERIE DE BELLEFEUILLE

Vernissage

STEPHEN LACK
American Dream

Rencontre avec l'artiste

les samedi et dimanche 7 et 8 mars de 13 h à 17 h

1367, AVENUE GREENE, WESTMOUNT, Tél.: 933-4406
lundi au samedi de 10 h à 18 h • dimanche de 12 h 30 à 17 h 30

DANSE SOCIALE

- Les samedis de 19 h 30 à 1 h (a.m.)
- Prix d'admission : 11 \$
- BUFFET gratuit en soirée
- Vaste piste de danse en bois franc
- Cours gratuit de 19 h 30 à 20 h

PALADIUM DE BROSSARD
9525, boul. Taschereau
À 5 minutes à l'ouest du pont Champlain
Animateur: Yvan Louzier

PALADIUM DE LONGUEUIL
475, boul. Rolland-Therrien
Route 132, sortie Rolland-Therrien
Animateur: Michel Gingras

POUR INFORMATION : 659-2966

PALADIUM



EN BREF

La chanteuse Mariah Carey officialise son divorce

■ Après neuf mois de séparation, la chanteuse soul Mariah Carey et le patron de Sony Music Tommy Mottola ont officiellement divorcé, ont annoncé hier leurs porte-parole respectifs. Cindi Berger, attachée de presse de la chanteuse, a confirmé que Mariah Carey s'était bien rendue en République Dominicaine pour finaliser ce divorce survenant après près de quatre ans de mariage. En revanche, elle a refusé de confirmer que la chanteuse s'était arrêtée en chemin pour rendre visite en Floride à Derek Jeter, star de l'équipe de baseball des Yankees de New York. Mariah Carey, 28 ans, a pourtant été vue jeudi dans les tribunes du stade de Tampa où les Yankees participaient à un match-pré-saison.

Di Caprio provoque une mini-émeute à New York

■ La présence de Leonardo Di Caprio, le jeune héros du film *Titanic*, a provoqué une mini-émeute, lundi soir à New York, lors de la première du film *L'Homme au masque de fer*,

adapté du roman d'Alexandre Dumas et dans lequel il joue les rôles de Louis XVI et de son frère jumeau. La jeune star, devenue extrêmement populaire aux États-Unis, a dû se frayer un chemin parmi les quelque 200 fans en délire, qui avaient défoncé les barrières de police, à son arrivée au Ziegfeld Theater. L'acteur français Gérard Depardieu qui joue aussi dans le film assistait également à la première, aux côtés de Val Kilmer, Susan Sarandon, Jeremy Irons, John Malkovich, Gabriel Byrne, et Sharon Stone, juste de retour de sa lune de miel avec le journaliste Phil Bronstein.

Dutoit est officier de l'Ordre du Canada

■ Le chef d'orchestre Charles Dutoit a été nommé officier honoraire de l'Ordre du Canada, a annoncé le cabinet du gouverneur général Roméo Leblanc. Originaire de Lausanne, en Suisse, M. Dutoit est la troisième personne qui ne soit pas canadienne à recevoir cet honneur particulier; sa nomination souligne « l'oeuvre remarquable d'une vie et les services rendus au Canada et au genre humain en général », note le cabinet de M.

Leblanc. Directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Montréal depuis 1977, Charles Dutoit a aussi dirigé une cinquantaine d'enregistrements qui ont fait le renommée de l'OSM et ont reçu de nombreux prix.

Charles Trenet et Michèle Morgan décorés par Chirac

■ Le chanteur Charles Trenet et l'actrice de cinéma Michèle Morgan ont été décorés cette semaine par le président Jacques Chirac. Le

chef de l'État a salué les « 60 ans de chansons » de Charles Trenet, le « père de la chanson française », auquel il a remis la cravate de commandeur de la Légion d'honneur, la plus haute distinction française. Charles Trenet, 84 ans, est notamment l'interprète de *Y'a de la joie*, *Douce France* et *La Mer*. L'actrice Michèle Morgan, 78 ans, que le président Chirac a qualifié de « très grande dame du cinéma français », a été élevée à la dignité de grand officier dans l'Ordre national du Mérite.

Notre délicieux
ROSBIF
vous fera
SOURIRE de

VOTRE SOUPER :
soupe maison
ou salade César
ou table de crudités

ET
notre tendre
rosbif d'entrecôte
coupe légère

ET
variété de
pommes de terre,
riz assaisonné et
légumes du jour

ET
pain tout juste sorti du four

Tout cela pour seulement

9.95 \$
AVEC CETTE ANNONCE
JUSQU'AU 15-03-98

Ne peut être combiné à d'autres offres.

**STATIONNEMENT
GRATUIT**
APPELEZ-NOUS !

**Chez la Mère
TUCKER**
Rosbif • Fruits de Mer • Grillades

1175, place du Frère André 866-5525

PLAISIR!



Du 9 au 13 mars, écoutez l'Émission du matin
de **CITÉ RockDétente 107.3** diffusée
en direct des studios de la radio Europe 2 à Paris.

À gagner

5 voyages pour deux à Paris, la chance
d'assister au spectacle musical
de Luc Plamondon et Richard Cocciante
Notre-Dame de Paris et 500 \$ d'argent
de poche si vous êtes abonné à **La Presse**.
Nathalie St-Pierre et Gilles Payer pourraient
vous appeler de Paris entre 6 h et 9 h
en direct de Paris.

La Presse

Seulement
le meilleur
de la musique

PARIS
Rock détente
107.3 FM
www.rock-detente.com

Retournez avant le 12 mars à
CITÉ RockDétente C.P. 107, succursale B Montréal H3B 3J5

**vacances
air Transat**

**LE GRAND HOTEL
INTER-CONTINENTAL
PARIS**

**HOTEL
INTER-CONTINENTAL
PARIS**

Nom _____ Âge _____
Adresse _____ Appartement _____
Ville _____ Code Postal _____
Jusqu'au 12 mars, notez la date et l'heure de diffusion, entre 6h et 9h, de la chanson BELLE tirée de NOTRE-DAME DE PARIS.
Telephone où l'on peut vous rejoindre à 8 h 40 _____
Étes-vous abonné à **La Presse** OUI NON Date _____ Heure _____
Règlements disponibles à la station. Valeur globale des prix 10 050 \$. Fac-similé fait à la main accepté.



HOMIER-ROY

aussi éveillé au **95,1 FM**

C'est bien meilleur le matin avec René Homier-Roy en semaine 6h

95,1 fm
montréal
première chaîne
Radio-Canada

LMDS veut toucher un public plus large et plus jeune

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

Mercredi, 15 h 10. Dans un chic resto, à quelques pas du mont Royal, les serveuses papotent comme à chaque après-midi, sans trop se soucier des trois ou quatre clients qui traînent depuis l'heure du dîner. À quelques tables du bar, deux jeunes hommes sirotent un café en discutant. Ces jeunes, on les reconnaît déjà de loin : boucles d'oreilles, look sport, allure un tantinet désinvolte. Ils se nomment Lyrik et Mélo. Leur profession ? Rappeurs.

Ensemble, ces p'tits mecs deviennent Les Messagers Du Son

(LMDS), un puissant cargo hip-hop qui navigue sur le paysage rap québécois. Après cinq ans d'existence, de rimes et de spectacles, ces Messagers viennent enfin de lancer un premier album : *LMDS*.

Ils pourraient bien crâner. Quand, comme eux, on a 18 et 19 ans, l'envie de se prendre au sérieux l'emporte souvent sur les bonnes manières. Quand, comme eux, les FM en redemandent et que plus rien ne semble impossible, on a autre chose à faire que de se planter dans un resto, café à la main, pour ensuite jouer la comédie du bonheur parfait devant un type qui prend des notes.

Rien de tout ça avec LMDS, heureusement. C'est plutôt avec plaisir qu'ils se confient. Avec plaisir aussi qu'ils racontent, pour la millième fois peut-être, les débuts du groupe.

« Je suis du Liban et Mélo du Maroc, mais on a habité un bout à Paris avant d'arriver à Montréal il y a cinq ans, explique Lyrik d'entrée. C'est ici qu'on s'est rencontrés. On allait à la même école, on griffonnait des paroles ensemble. Les profs n'aimaient pas trop ça. On se faisait foutre en dehors des classes... 75 mises à la porte, c'était pas évident !

« On est arrivés ici parce qu'on a

suivi nos parents. Il y a 200 groupes rap en France... Écrire là-bas, c'est pas la joie. Il y a là une réalité qui n'est pas vraiment la nôtre, une revendication politique. On préfère parler d'autres choses ; y'a déjà des politiciens qui s'occupent de casser les couilles de tout le monde avec ces histoires de politique. Pas besoin d'en rajouter. »

« Ça va jamais finir de toute façon, enchaine Mélo. Des groupes et des groupes vont parler de politique. On a préféré toucher un public plus large et plus jeune aussi. »

Pour ce faire, le duo a opté pour la voie du rap positif. Un rap jojo, foncièrement funky et féroce ment groovy, qui se vit sur la piste de danse. Un rap léger, en d'autres mots. Cette légèreté, LMDS l'assume pleinement. Pas question de jouer les durs, flingue en l'air et clope au bec, au nom de la sacrosainte crédibilité. On pourrait même dire que l'aventure LMDS se résume en un mot : honnêteté.

« On fait du rap positif parce que c'est notre réalité, rappelle Lyrik. Dans le rap, si t'essaies de jouer une fausse attitude, t'es « spotté » tout de suite. Le jour où tu parles pas de ce que tu vis, tu fais quelque chose de faux. En France, les rappeurs sont « bad », mais c'est leur réalité à eux. En France, y'a des

problèmes politiques, de la violence... »

« Ici, c'est vraiment le paradis par rapport à Paris », ajoutera Mélo d'un air sincère.

Honnêteté, donc. Honnêteté et fierté. À peine quelques poils au menton et déjà, le duo a l'impression de co-écrire les premiers chapitres de la petite histoire du rap au Québec. Les yeux s'illuminent lorsqu'on parle du boum de Dubmatique — « On va probablement faire quelque chose avec eux bientôt. », dira Lyrik — des nouveaux rappeurs qui émergent à gauche et à droite et de l'explosion du genre en province. Affamés, ces Messagers ? Cela ne fait aucun doute.

On ouvre la porte du resto. L'imprésario du groupe arrive, et les Messagers doivent partir... On échange des poignées de main, on plaisante un peu, mais Mélo insiste : le rêve ne fait que commencer.

« Au Québec, c'est à peine le début, dit-il en terminant. Dubmatique a ouvert des portes. On va en ouvrir, La Gamic aussi. Et ça pourrait aller aussi loin que le mouvement hip-hop en France... »

LES MESSAGERS DU SON seront en spectacle ce soir, au Club Soda, avec MUZION et IMPACT.

Lemust!

- e n h u m o u r

avec « Les matins de Paul Houde »
du lundi au vendredi de 5 h 30 à 9 h.



CFGL 105.7 FM
le son actuel

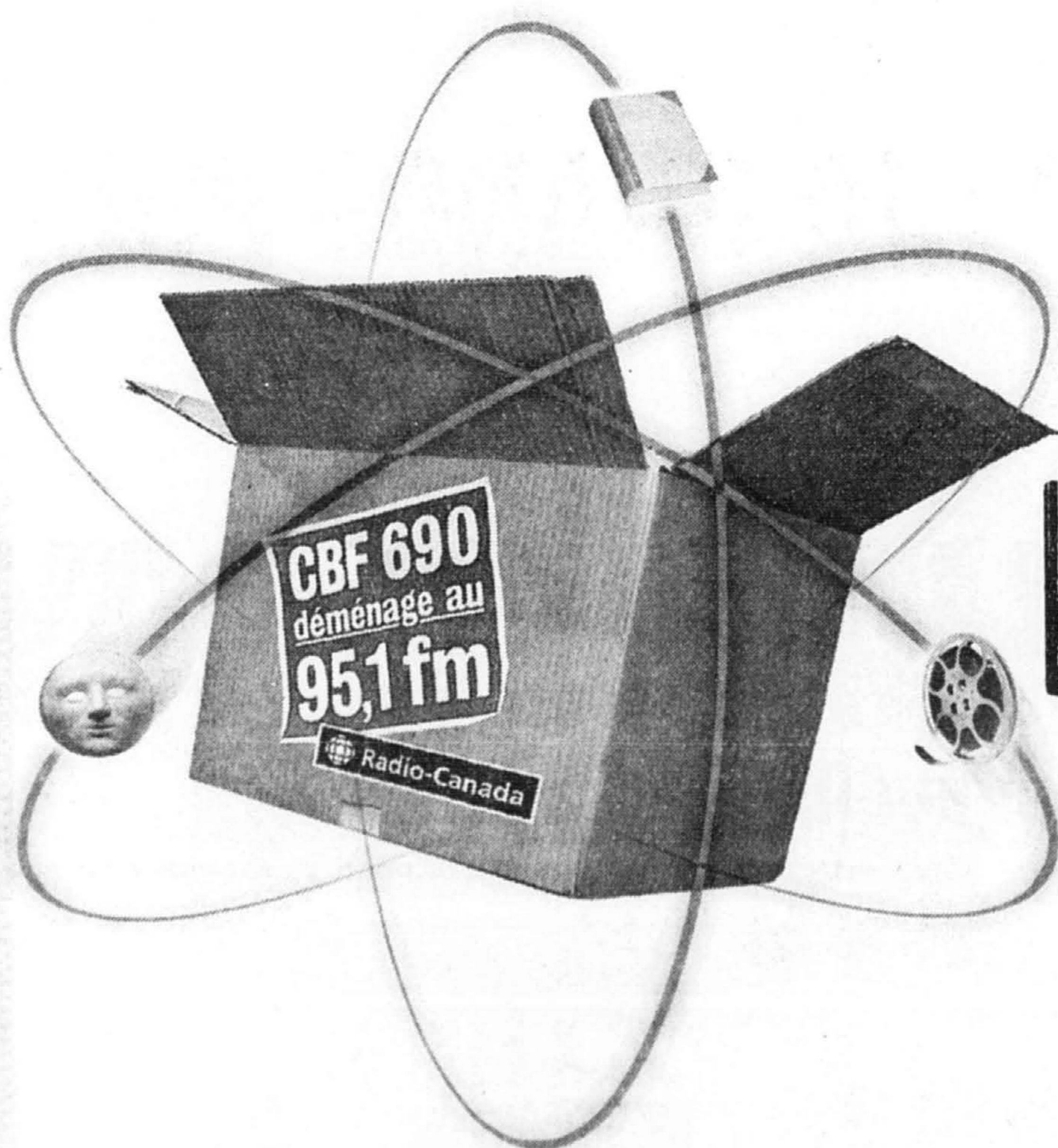


Ces jeunes à l'allure un tantinet désinvolte se nomment Lyrik et Mélo. Leur profession ? Rappeurs.

27^e SALON INTERNATIONAL DE
l'ÉSOTÉRISME
DE MONTRÉAL

CRISTAUX	LIVRES		Prix d'entrée: 13 mars 16 h - 23 h
PARANORMAL	MÉDIUMS		Adultes: 7,50 \$ 14 mars 11 h - 22 h
CHIROLOGIE	ASTROLOGIE		Ainé(e)s: 5,50 \$ 15 mars 11 h - 19 h
CLAIRVOYANCE			(Taxe incluse)
PSYCHISME	SANTÉ		• Conférences et démonstrations continues •
MÉDITATION	HEALING		PLACE BONAVENTURE

REINCARNATION AURAS



BAZZO

aussi radioactive au 95,1 FM

Indicatif présent avec Marie-France Bazzo en semaine 9h





Isabelle Aubret a été fidèle à ses auteurs, à Jean Ferrat en particulier, qui a composé pour elle *C'est beau la vie*.

Isabelle Aubret: « Je ne peux pas être nostalgique »

JEAN BEAUNOYER

Après 37 ans de carrière et à l'approche de ses 60 ans, on pourrait croire Isabelle Aubret nostalgique. Il n'en est rien. Chaussée d'espadrilles de jogger et vêtue très sportivement, la dame qui chantait, il n'y a pas si longtemps, *C'est beau la vie*, vit sagement son « ici et maintenant », en nous présentant un nouvel album et en défendant les nouveaux auteurs francophones.

Si peu nostalgique en fait qu'elle ignore combien d'albums elle a fait dans le passé. Son dernier album, intitulé *Des mots*, renferme des chansons écrites entre autres par Adamo, Didier Barbelivien, Pierre Delanoë, Michel Legrand et Marie-Paule Belle. Toujours de grands auteurs et toujours des amis.

« Les auteurs me demandent habituellement ce que je vis, ce que je voudrais chanter, et ils me donnent les mots et la musique. À chaque fois, un auteur me donne un peu de son âme et c'est précieux. Vous savez, ça doit être terrible d'être trahi, de ne plus reconnaître la chanson qu'on a écrite. Je ne dois pas les avoir déçus puisqu'ils reviennent me proposer d'autres chansons ».

Isabelle Aubret a d'ailleurs été fidèle à ses auteurs, à Jean Ferrat en particulier, qui a composé pour elle *C'est beau la vie*.

Son interprétation a toujours été sensible, je dirais même fragile et pourtant elle se dit franche jusqu'à la brutalité dans ses rapports avec les gens.

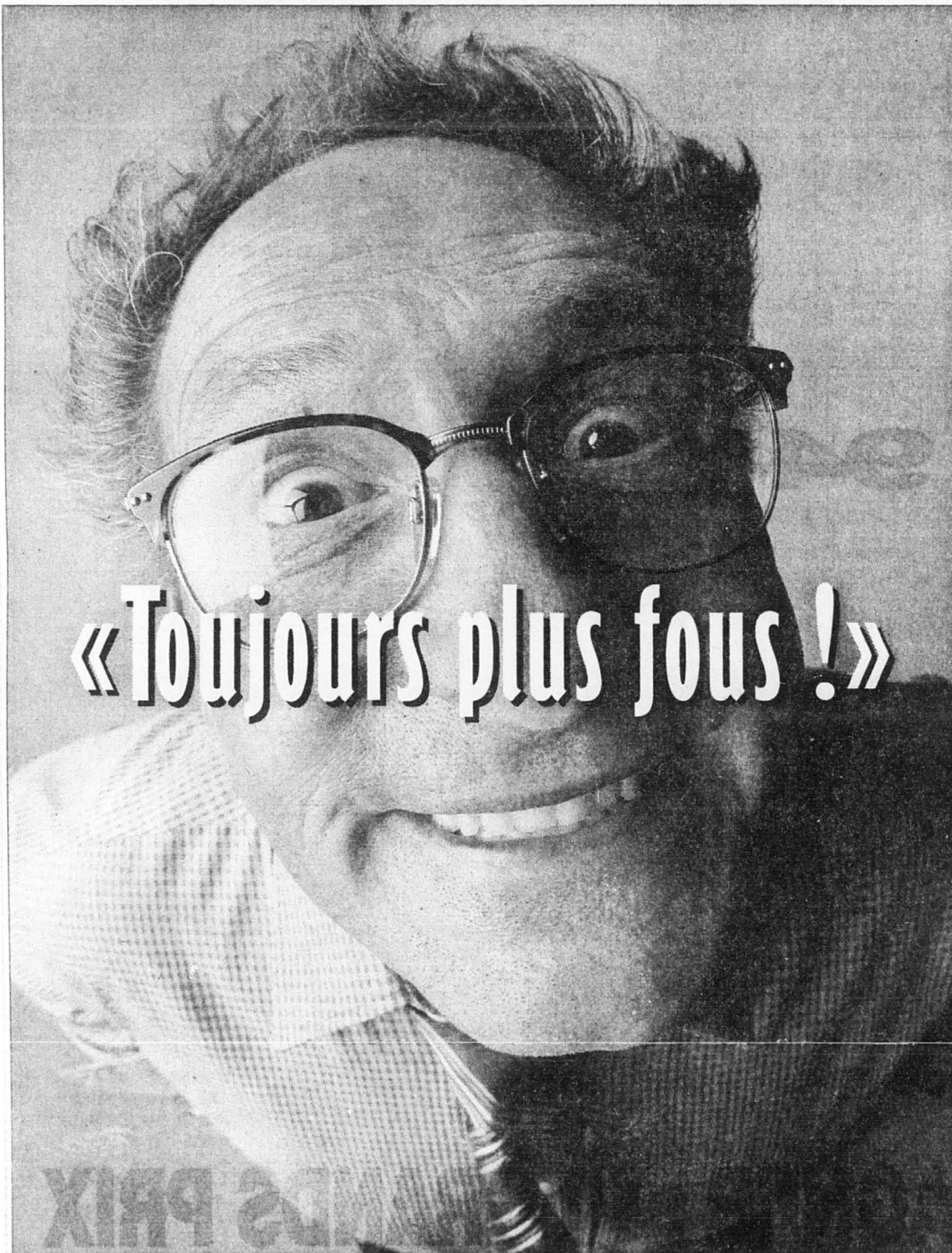
« Je ne veux pas perdre du temps avec des mensonges. Avec l'âge, on prend conscience du temps et on apprend à dire les vraies choses, racontait madame Aubret, qui n'avait pas eu le temps d'avalier un sandwich de toute la journée. Je ne suis pas une passive. Chanter que la vie est belle, c'est une façon de se battre, de défendre des beaux sentiments. Je suis un instrument, une messagère, et dans chaque chanson, je trouve un élément qui ressemble à son auteur. Les mots n'ont pas le même sens pour tout le monde. Deux personnes peuvent lire le même bouquin et quand on on entend leurs commentaires, on pourrait croire qu'ils n'ont jamais lu le même livre. Par exemple, quand vous entendez le mot « amour », il n'a pas le même sens pour les hommes ou pour les femmes. Certains hommes considéreront l'amour parfois futile, beaucoup moins important que la réussite, le travail. Pour la femme, l'amour c'est tout. C'est la femme qui donne la vie, qui donne l'amour. Et pourtant, j'ai très peu de chansons sur l'amour du couple. J'ai chanté l'amour universel. »

Elle a chanté Brel, Gainsbourg, Brassens, Ferrat à une autre époque, alors que la chanson française s'imposait. Aujourd'hui, c'est la chanson anglo-saxonne qui s'impose, même en France. De là ma question sur la nostalgie.

« Je ne peux pas être nostalgique, c'est contre ma nature. Je veux bien cependant me permettre une petite faiblesse et revivre des souvenirs parce que ça fait partie de la poésie de la vie. On aime parfois être doucement triste, se laisser bercer par le passé mais il ne faut pas dépasser ce plaisir. Je connais de jeunes auteurs qui ne sont pas de nouveaux Brel ou Aragon. Il n'y aura jamais un autre Brel mais le jeune auteur méconnu, talentueux, il existe et il attend. La chanson française reste en bonne santé. Alain Souchon a fait changer bien des choses. Alain Léprieux m'a donné une magnifique chanson intitulée *La Dame du dixième*. On n'entend plus les jeunes auteurs parce que les petites salles n'existent plus. Aujourd'hui, il suffit d'un tube pour qu'on pousse un jeune auteur sur la grande scène. Évidemment, les gens sont déçus parce qu'il n'a pas le matériel pour tenir très longtemps sur une grande scène. »

Évidemment, Isabelle Aubret n'occupe plus que les grandes scènes. Récemment, elle était au Vietnam et a conservé des images d'un peuple qui a souffert. Elle a chanté également dans plusieurs pays: « C'est en voyageant qu'on apprend les choses les plus importantes de la vie », dit-elle.

Elle reviendra en septembre présenter des spectacles à Montréal et à Québec. Elle n'avait pas enregistré depuis 1995 et chantera encore longtemps l'amour, « un mot qui attache, celui qui reste », me dit une femme libre, en grande forme physique, heureuse, qui n'a jamais eu peur de la dépendance amoureuse.



« Toujours plus fous ! »

Y'É TROP D'BONNE HEURE!
Du lundi au vendredi de 6h à 9h



www.ckoi.com

Toujours plus de hits !

CAMP DE JOUR DES CHAMPIONS
GARÇONS ET FILLES 3-14

ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION
TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME
PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT

9 H À 16 H LUN. AU VEN. — JUILLET ET AOÛT
HORAIRE PROLONGÉ: 7 H 45 À 17 H 45
739-3423 739-3721

Aislin & Chapleau
Caricatures



MUSÉE McCORD

690, rue Sherbrooke Ouest • Métro McGill, autobus 24
Renseignements : (514) 398-7100

La Presse The Gazette

McGraw-Hill PARAFLEX

Réveillez-vous à Paris



Du 9 au 13 mars, écoutez l'Émission du matin de **CITÉ RockDétente 107.3** diffusée en direct des studios de la radio d'Europe 2 à Paris.

À gagner un des 5 voyages pour deux à Paris et la chance d'assister au spectacle musical de Luc Plamondon et Richard Cocciante **Notre-Dame de Paris.**

Nathalie St-Pierre et Gilles Payer pourraient vous appeler de Paris entre 6 h et 9 h.

La Presse

Seulement
le meilleur
de la musique

PARIS
ROCK détente^{MD}
107.3 FM

www.rock-detente.com

 **vacances
air Transat**


LE GRAND HOTEL
INTER-CONTINENTAL
PARIS


HOTEL
INTER-CONTINENTAL
PARIS

Du bien beau monde!

Bizarre, souvent, la façon de baptiser un restaurant. Faute d'espace pour installer une cuisine traditionnelle, celui-ci l'a placée dans la salle et a réduit les fonctions des poêles au minimum de leur capacité. On ne cuit, ni ne rôtit, ni ne mijote. On fait sauter. Sans se priver de faire flamber. À répétition, puisque tout semble être préparé à la commande.

On fait, en somme, comme dans ces pays où les moyens sont réduits et les combustibles rares. Dans ce « Monde sauté », bien sage en vérité, on présente une « cuisine sautée, d'ici et d'ailleurs ». Le prétexte est alors bon pour explorer sans prétention, pour associer sans fusionner, pour marier le chinois et l'africain sans l'ombre d'une hésitation.

Coloré, facile à consulter, le menu de ce restaurant a quelques particularités sympathiques. On a pensé, ce qui est rare, aux enfants. Pour ceux qui ont moins d'appétit que leurs parents, ou pour ceux qui ont peu de goût pour des cuisines qu'ils ne connaissent pas, quelques plats, à petits prix, sont prévus. La carte des vins est, elle aussi, bien pensée. Elle décline en verres et demi-bouteilles la plupart des propositions. Et, fait très rare encore dans la restauration, le cidre y a sa place et d'une manière intelligente. Le Verger du Minot, en fût, est offert au verre. Un grand verre (4 \$)... qui court bien sur cette cuisine risquant d'aller par monts et par vaux, selon le menu que l'on choisit.

Traînés en ceviche, deux poissons pouvaient ouvrir le repas: un flétan et un saumon, marinés juste ce qu'il fallait pour n'être ni cuits, ni crus, attendris et servis avec des tranches d'agrumes plus parfumés qu'acidulés.

Des feuilles d'endives disposées en rosaces servaient de barquettes croquantes à de jolies petites tran-



ches roses et blanches faites de jambon séché et de fromage de chèvre roulés, un assemblage au goût léger et flatteur.

Coupé en languettes d'une épaisseur calculée pour que la cuisson soit rapide et pour que la viande soit tendre, le poulet était accompagné d'une sauce aux arachides, nappante, onctueuse... ne ressemblant en rien au beurre de peanut!. Des légumes verts et rouges, croquants, rutilants comme ceux que l'on fait sauter dans un wok, complétaient cette assiette.

Le plat de porc exploitait la faculté qu'a cette viande de se marier aux choses sucrées. Des fruits secs jouaient harmonieusement ce rôle dans un mariage où la viande, coupée en menus morceaux, pouvaient tirer le meilleur parti du type de cuisson choisi par ce Monde Sauté. Le plat avait du caractère.

Au dessert, la tarte au fromage renouvelait le genre. La crème brûlée est l'une des meilleures servies dans

les restaurants de Montréal, « brûlée » à la commande, sans être passée par le réfrigérateur, légèrement parfumée à l'orange.

Situé sur le Plateau, dans un secteur sérieux où la qualité des commerces qui s'installent semble faire tâche d'huile, ce restaurant est un ajout de valeur, bien intégré dans le quartier. Le décor est étonnant, l'atmosphère particulière, le service parfaitement en accord avec le cadre et la cuisine.

UN MONDE SAUTÉ
1481, rue Laurier Est
590-8997

Ceviche aux agrumes
Roulé de speck et fromage de chèvre
Porc aux abricots, dates et coriandre
Poulet sauce aux arachides
Crème brûlée à l'orange
Tarte au fromage
Café

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 42 \$

Un grand Québécois

« **L**aisse de quoi à ton peuple. » C'est ce qu'il disait dans les grandes occasions. C'est ce qu'il pensait profondément. C'est ce qu'il a essayé de faire dans le domaine qui était le sien.

Ses amis savaient, quand Renaud Cyr a fermé les yeux la semaine dernière, qu'il était prêt à partir. Il était en sursis. Mais il a utilisé toutes les heures que les maux dont il souffrait ne lui dérobaient pas, pour travailler, comme si le temps ne s'arrêterait jamais, à préparer l'avenir, à affirmer ses convictions.

À Montmagny, aujourd'hui, on l'accompagnera jusqu'au lieu que l'on appelle celui du dernier repos, mais il ne sera mort pour personne.

En 1975, Renaud Cyr achète cette maison historique dont il fera le Manoir des Érables, avec sa femme et ses enfants puisque l'un de ses fils prendra la relève en 1993. A pied d'oeuvre, il commence alors à travailler, par le geste et par la parole, à faire comprendre que la cuisine est une expression du terroir.

Bien avant que l'on parle de cuisine régionale, il répétait inlassablement qu'il fallait mettre l'accent sur les caractéristiques régionales de chaque coin de pays. Et, chez lui, il travaillait bravement à illustrer ce point de vue. À l'époque où l'on ne parlait que de coulis, de mousse et de kiwi, Renaud Cyr travaillait avec l'érable, avec l'esturgeon. Et ces derniers temps, il poursuivait une recherche sur l'utili-

sation que l'on pourrait faire de la viande de phoque.

Il a toujours cru aux produits du Québec. Mais la cuisine n'est pas faite que de produits et de techniques. Elle est faite, aussi, d'une manière d'être, de sentir le passé et le présent, de ressentir l'avenir. On fait la cuisine avec ce que l'on est. La cuisine est une forme d'expression. Comme la langue que l'on parle, elle exprime une culture. Et Renaud Cyr parlait cette langue.

Celui qui vient de mourir à Montmagny est le père spirituel des jeunes générations de cuisiniers québécois. Quelquefois maladroitement, mais toujours avec franchise et du fond de son cœur, à une époque où l'on pouvait craindre de choquer, Renaud Cyr affirmait que l'on pouvait être cuisinier et québécois. Défendant les cuisiniers, il les a poussés, et bousculés parfois, pour leur faire prendre conscience de leur importance. Ses deux premiers « disciples », de vieux-jeunes chefs québécois maintenant, en témoignent spontanément, Marcel Bouchard, de l'Auberge des 21 à La Baie, et Laurier Therrien, de La Tanière à Ste-Foy et de l'entreprise Gibiers Canabec.

C'est en 1976 que le trio s'était formé. À cette époque, l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec travaillait à l'élaboration d'une « nouvelle cuisine québécoise », et Renaud Cyr avait été chargé d'inaugurer la série des séminaires des Grand Chefs, destinés à faire connaître les régions et ceux qui y travaillent. Juste avant de mourir, il a laissé le même message au conseil d'administration de l'ITHQ.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

L'Amalfitana Ouvert le dimanche
Cuisine typique italienne
Table d'hôte du soir 5 services à partir de 15,95 \$
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada
Tél.: 523-2483

Mes Mauvais Garçons RESTAURANT
SPECIALISTES DU GIBIER
• 15% de rabais du lun. au jeu. de 17 h 30 à 18 h 30
• Dégustation à partir 21,95 \$
Cartomancie Réserv. 524-7989
4466, rue Marquette / Mt-Royal - Mtg

le milanais restaurant de fine cuisine italienne
Le chef Alberico Poggi, vous convie à déguster son authentique cuisine italienne
2277, boul. Le Corbusier Laval • 973-1168

Stony Rhapsody VIVA ITALIA!
Venez célébrer et goûter aux mille et un plaisirs d'Italie... Des assiettes succulentes et de merveilleux vins vous attendent tout au long du mois de mars, ici même chez Stony Rhapsody.
*2 pour 1 sur les pâtes les lundi et mardi soirs après 19 h 00... *Dégustations de vins italiens les jeudi et vendredi soirs... de 20 h à 21 h 30.
*Leçons culinaires les samedis après-midi... de 14 h 30 à 15 h 30 et beaucoup plus encore!
Mail Cavendish (à côté du cinéma) 484-3080
2610039-M-307 2610039

GOUVERNEUR HÔTEL BUFFET DANSANT
HÔTEL GOUVERNEUR LONGUEUIL
LE SAMEDI DE 18 H À 22 H TERRE ET MER 29,95 \$
BRUNCH ENDIMANCHÉ LE DIMANCHE DE 11 H À 15 H 18,95 \$
ENFANT (MOINS DE 12 ANS) : 9,50 \$
BUFFET FAMILIAL À L'ITALIENNE 12,95 \$
LE DIMANCHE DE 17 H 30 À 21 H 30
GÂTEAU D'ANNIVERSAIRE ET PHOTO SOUVENIR GRATUITS
RÉSERVATIONS : 651-6510
AUTOROUTE 25, SORTIE 1, ÎLES DE BOUCHERVILLE

Sancho (anciennement La Cava)
Cuisine espagnole et méditerranéenne
Spectacle de Flamenco les ven. et sam. 20 h 30
3458, av. du Parc Tél.: 845-0501

Chez Beauchesne
***** Menu dégustation *****
FONDUE CHINOISE ET MOÛLES FRITES À VOLONTÉ
Table d'hôte du midi à partir de 6,95 \$ soir 10,95 \$
• Service de traiteur
• Dîner d'affaires
• Bières importées
Tous les jours de 11 h à 23 h
sam. de 16 h 30 à 23 h
FERMÉ LE DIMANCHE
3971, HOCHELAGA TEL.: 257-9274
À 2 pas du Stade / stationnement sur le côté

EDICNET Souper dansant tous les samedis
Table d'hôte (5 services) à partir de 14,95 \$
Festival de moules à volonté!
Jeudi 12, vend. 13, samedi 14 mars
Velouté ou salade - Feuilleté de moules
Moules et frites à volonté (3 choix)
Dessert - Thé ou café
Prix : 14,95 \$ (Table d'hôte disponible)
Réservez dès maintenant!
Salon privé Réservations: 448-1555
1555, boul. Jean-Paul Vincent Longueuil

SPÉCIAL MARS Pasta Trio
Lasagne (béchamel), manicotti (fromage et épinards, sauce tomates), spaghetti bolognese, fromage mozzarella gratiné.
Soupe et dessert maison inclus
12,95 \$
GALIANO'S Pasta-Bar
410, rue Saint-Vincent Vieux-Montréal 861-5039 11 h à minuit
7845, boul. Taschereau Brossard 445-6231 11 h à minuit

MODAVIE RESTAURANT • BAR
Spécial du mois
Soupe et salade ou terrine maison
«TRIO DE LA MER»
Vivanneau, saumon, pétoncles, Sauce crémeuse à l'ail
Servi avec rizzotto et légumes frais
14,95 \$ p.p.
Dessert crème brûlée inclus.
Réservations : 287-9582
1, rue St-Paul Ouest (angle St-Laurent)

La suggestion du chef
le milanais restaurant de fine cuisine italienne
Ce soir, le Chef vous propose :

Zuppa del giorno
Insalata mista
Insalata Cesare
Gnocchi Salsa Rosa

Fondue parmesan 4,95 \$
Escargots alla Romana 5,25 \$
Duo pasta : Cannelloni al forno et farfalle huile et ail 14,95 \$
Blanc de poulet à la milanaise 16,50 \$
Escalopes de veau au vin blanc 17,95 \$
Piccata al limone 17,95 \$
Filet de sole «Bianco e verde» 17,50 \$
Crevettes alla diavola 19,95 \$
Tournedos sauce Madère 20,95 \$

Dessert et café

Pour réservation, voir notre annonce dans cette section

Le Relais Terapin 295, rue Saint-Charles O. Vieux-Longueuil
677-6378
BRUNCH DU DIMANCHE 12,99 \$
Notre Spécial de mars 12,99 \$
LA PAUPIETTE DE BISON FORESTIERE
(Cuite à la perfection avec des herbes fraîches et rouverte d'une sauce aux champignons, parfumée de cannelles et grand marin. Inclues: entrée, dessert, thé ou café)
Notre brunch comprend : Jus d'orange, croissants, danonnes, muffins, pain de campagne, variétés de salades santé et maison, crudités, oeufs brouillés, saucisses, bacon, boeuf bourguignon, rôti de boeuf au jus, légumes au four, jambon, crêpes au sirop d'érable pur, pain doré, omelettes, moules marinières, fromages canadiens, fruits frais, vaste choix de desserts, thé ou café.
Gratuit pour les enfants de 0 à 3 ans, et moitié prix pour ceux de 3 à 10 ans
CHANSONNIER ACCORDÉONISTE RAPHAËL TORR • WALTER PALMIERI!

RESTAURANT ET BISTRO-PUB
À l'Aventure établi depuis 1982
M. Yvon Creton Chef / propriétaire vous attend à l'Aventure.
438, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél: 866-9439
Notre table d'hôte à partir de 8,75 \$ le midi et 13,75 \$ le soir
Pour les lève-tard les petits déjeuners jusqu'à 15 h les fins de semaine.

ALEXANDRE 1454, rue Peel Montréal (514) 288-5105
Menu dégustation
Le verre de Gewurztraminer
L'aumônière d'escargots et grenouille
La choucroute au champagne ou Le coq au riesling, spaetzle
Le kugelhof glacé au Vieux Marc
Le café... 34,50 \$

L'Alsace
Menu pratique
La tarte Alsacienne et la choucroute Lion d'Or
Le café... 27,50 \$

Altitude 737
Buffet à volonté
Cuisine française
Plusieurs choix de viandes, poissons, fruits de mer, etc.
Midi : 14,95 \$ & Soir : 25,95 \$
Au sommet de la Place Ville-Marie
Vue imprenable sur Montréal!
1, place Ville-Marie, niveau Ph2
Montréal, (Qc)
Réservations : (514) 397-0737
Stationnement intérieur 3 \$ après 17 h avec coupon estampé

122 vins rares, prestigieux... et chers

DU VIN



Jacques Benoit

Les prix des vins les plus réputés — surtout s'il s'agit de vins âgés ou d'un certain âge — n'ont à peu près plus de rapport avec leur qualité intrinsèque. Vendus il y a quelques années encore dans les 80 \$ la bouteille (ce qui est déjà très cher), les vins les plus réputés de la maison Ernest Guigal, d'appellation Côte-Rôtie, du millésime 93, coûtent ainsi maintenant... pas moins de 185 \$ la bouteille, comme le montre la plus récente opération de vente par le courrier de la SAQ, par le truchement de sa publication, *Le Courrier vinicole*.

De son côté, et alors qu'il coûtait au Québec, de mémoire, dans les 50 \$ la bouteille à l'époque, le célèbre Sassaica 85 atteint désormais les 600 \$US (850 \$ CAN) la bouteille dans les ventes aux enchères aux États-Unis !

Démentiel ? Effectivement. En d'autres termes, il devient à peu près impossible de juger en termes de rapport qualité des vins comme les 122 que vient de mettre en vente la société d'État, sous le thème « vins exceptionnels, rares et prestigieux ».

Elle en offre 5000 caisses, qu'on a jusqu'au 20 mars pour commander, par le courrier, par fax ou par Internet. (On peut obtenir le catalogue en faisant, à Montréal, le 873-5719.)

Lundi, la SAQ a fait goûter 60 de ces vins — bourgognes blancs et rouges, bordeaux rouges, vins de Californie et d'Italie, etc. — à la presse spécialisée, au cours d'une de ces dégustations menées comme il se doit à la vitesse Porsche... avec tous les risques d'erreurs de jugement que cela comporte !

Les bonnes affaires, autrement dit les rapports qualité-prix sur lesquels il faut normalement se précipiter, sont très rares, bien qu'il y en ait, à cause des prix élevés de la plupart de ces vins.

En voici de brèves descriptions — avec la suite samedi prochain — dans l'ordre où ces vins furent goûtés, et que j'ai notés selon le système habituel sur cinq étoiles. Avec entre parenthèses le numéro sous lequel chacun figure dans le catalogue.

Enfin, et comme toujours en pareil cas, on peut ajouter une demi-étoile à chacune de ces notes, car j'ai noté bas.

■ Champagne Krug 89 Clos du Mesnil (66), 230 \$. Un champagne toujours très jeune, au bouquet profond et distingué, et au goût complexe, intense, en finesse. ★★★★★

■ Chablis Grand Cru 95 Moutonne (36), 49 \$. Vin peu coloré, au bouquet délicat et discret. Non boisé, des saveurs pénétrantes. La grande classe. ★★★★★

■ Corton-Charlemagne 90 Bouchard (37), 95\$. Corsé, notes marquées d'aliments fumés (c'est le bois). Très cher. ★★(*) — ce qui est peut-être trop généreux — \$\$\$\$\$

■ Chevalier-Montrachet 89 Bouchard (39), 125 \$. Richement coloré comme le précédent, bouquet aux notes de miel. Très boisé. Beaucoup de corps, mais on attend plus de subtilité d'un tel vin. ★★(*) \$\$\$\$\$

■ Beaune 88 Faiveley (41), 39 \$. Un bourgogne rouge plutôt léger, au joli bouquet, simple, de petits fruits rouges. Reste un peu tannique. ★(*) \$\$\$\$

■ Pommard 83 Maison Leroy (42), 75 \$. Brunâtre, très très fatigué, comme on dit. Non noté.

■ Chambolle-Musigny Haut-Doix 88 Domaine Drouhin (48), 70 \$. Vin nuancé, au plus moyennement corsé, peu tannique. De la classe sans que ce soit un grand vin. ★★ \$\$\$\$(\$)

■ Mazy-Chambertin 88 Drouhin (46), 90 \$. Une couleur qui, comme pour tous les bourgognes 88, reste passablement jeune, un bouquet de bonne ampleur, nuancé. Avec du corps, des saveurs à la fois évolués et de fruit frais. Assez austère. ★★ \$\$\$\$\$

■ Charmes-Chambertin 90 Bourée & Fils (45), 85 \$. Le meilleur bourgogne rouge jusque-là. Bouquet tout en nuances, séduisant, avec une petite note viande. Tout aussi complexe en bouche, souple, et prêt à boire. Un délice. ★★(*) \$\$\$\$\$

■ Chambertin 90 Bourée & Fils (47), 125 \$. Plus coloré que le précédent. Bouquet prometteur mais encore peu nuancé. Relativement corsé, des tannins fermes. Fera un très beau bourgogne. À attendre au moins deux-trois ans. ★★(*) \$\$\$\$\$

■ Vougeot 1^{er} cru Clos de la Perrière 90 Bertagna (49), 65 \$. Vin



encore tout d'une pièce. Corsé, tannique, plutôt austère. À ne pas goûter avant deux à quatre ans. ★★ \$\$\$\$\$(\$)

■ Nuits Saint-Georges 1^{er} cu Clos des Corvées 90 Jadot (44), 75 \$. Beau nez d'ampleur moyenne, au goût pénétrant, complexe. À la fois un peu évolué et conservant sa fraîcheur de jeunesse. Très bon bourgogne. ★★(*) \$\$\$\$\$

■ Nuits Saint-Georges 76 Jadot (43), 85 \$. Bouquet charmeur, plus évolué que celui du précédent. Moins bien en bouche. Un peu trop évolué, avec des tannins secs, durs. ★★(*) \$\$\$\$\$

■ Vosne-Romanée 78 Maison Leroy (51), 75 \$. Un beau nez aux riches nuances, mais lui aussi passablement sec en bouche. ★(*) \$\$\$\$\$

■ Romanée-Saint-Vivant 89 Latour (52), 175 \$. Délicat, charmeur, tendre. Et très marqué par le bois. Mais à ce prix, on voudrait plus de complexité. ★★ \$\$\$\$\$

■ Jurançon 93 Quintessence du Petit-Manseng Cahupé (65), 125 \$. D'un jaune soutenu, avec un bouquet très large (citrons confits, fruits exotiques, etc.). Et tout autant de saveurs, de nuances en bouche. Bien sucré. Spécial. ★★(*) \$\$\$\$\$

■ Cahors Cuvée Dame d'Honneur 94 La Grezette (64), 30 \$. Superbe Cahors, très coloré, au bouquet distingué. Corsé en finesse, avec des tannins de grande qualité. Lui manque peut-être un peu de persistance, toutefois. ★★(*) \$\$\$\$(\$)

■ Margaux 95 Courrier Vinicole (16), 25 \$, embouteillé pour le compte de la SAQ. Moyennement corsé, rappelant les vins de la Loi-

re, peu complexe, et à la fois charmeur au nez et en bouche. ★★ \$\$\$\$

■ Margaux 90 Cantenac-Brown (10), 75 \$. Bouchonné.

■ Margaux 86 Malescot-Saint-Exupéry (13), 80 \$. Vin au bouquet évolué, aux notes viande et de fruits bien mûrs. Moyennement corsé, plutôt simple. Souple, du charme. Mais bien cher. ★★ \$\$\$\$\$

■ Margaux 88 Palmer (11), 135 \$. La très grande classe sans que ce soit un vin très concentré. Tout aussi complexe (fruits rouges, pain grillé, boîte à cigare, comme disent les Anglais) au nez qu'en bouche. ★★ \$\$\$\$\$

■ Pauillac 78 Pichon-Baron (21), 125 \$. Nettement plus évolué que le précédent sans que ce soit excessif. Goût un peu médicinal, de la longueur, un peu sec en fin de bouche toutefois. Palmer est nettement mieux. ★★ \$\$\$\$\$

■ Saint-Émilion 79 Villemaurine (4), 195 \$ le magnum (le vin goûté était d'une bouteille ordinaire). Un nez séduisant de petits fruits rouges... faisant bourgogne d'un certain âge. Reste jeune en bouche, velouté, plutôt monolithique. À boire. ★★, et même ★★(*) \$\$\$\$\$

■ Saint-Émilion 89 Villemaurine (5), 69 \$. Très beau Saint-Émilion. Un bouquet de très bonne ampleur, bien mûr et distingué, avec une bouche à l'avenant, aux belles saveurs. ★★(*) \$\$\$\$\$(\$)

■ Pomerol 90 La Cabanne (1), 139 \$ le magnum (le vin goûté était dans une bouteille courante). Un bouquet séduisant, genre petits fruits noirs confits, comme si c'était un vieux Châteauneuf-du-Pape.

Bien en chair. Pulpeux, restant en même temps tannique. Goût très mûr. Délicieux. ★★(*) \$\$\$\$\$

■ Bin 707 94 Penfolds (106), 79 \$. Vin noir, au bouquet pénétrant, genre super-Cabernet-Sauvignon californien. Concentré, puissant, mais malgré tout équilibré, et me semble-t-il, plus harmonieux que le suivant. ★★(*) \$\$\$\$\$

■ Grange 92 Penfolds (107), 199 \$. Noir ou presque, bouquet dense, généreux, dans le style du précédent. Très riche, concentré, flatteur. Il faut aimer le style ! Extrêmement cher. ★★(*) \$\$\$\$\$

■ Hermitage 88 La Chapelle (57), 115 \$. Vin compact mais sans lourdeur, aux nuances multiples au nez et en bouche, au goût qui persiste très longtemps. Assez austère, à attendre deux-trois ans environ. ★★(*) et même ★★ \$\$\$\$\$

■ Châteauneuf-du-Pape 95 Rayas (56), 89 \$. Elaboré avec 100 % de Grenache. Vin caressant, pur, aux arômes de petits fruits rouges. Et tendre. ★★(*) \$\$\$\$\$

■ Côte-Rôtie La Landonne 93 Guigal (60), 185 \$. Sans la concentration habituelle de ce vin (question de millésime). Éléphant, avec de très belles saveurs et un boisé qui ressort. ★★(*) \$\$\$\$\$

■ Sauternes 85 Suduiraut (35), 89 \$. Vin moyennement corsé, raffiné, au bouquet de fruits confits (genre citrons), peu botrytisé, comme on dit, mais au goût complexe. Prêt à boire. ★★ \$\$\$\$\$

La notation:
* Vin correct
** Bon
*** Très bon
**** Excellent
***** Exceptionnel
(*) Égale une demi-étoile

Les prix:
(\$\$) jusqu'à 8 \$
\$ jusqu'à 12 \$
\$(\$) jusqu'à 16 \$
\$\$ jusqu'à 20 \$
\$\$\$ jusqu'à 24 \$
\$\$\$\$ jusqu'à 28 \$
\$\$\$\$\$ jusqu'à 36 \$
\$\$\$\$\$ jusqu'à 50 \$
\$\$\$\$\$(\$) jusqu'à 70 \$
\$\$\$\$\$ plus de 70 \$

La règle:
■ Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
■ Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
■ Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.

Infographie La Presse

Le « Coeur de la mer », collier fictif du Titanic, va voir le jour

Associated Press LONDRES

La folie *Titanic* continue. Elle a désormais gagné le domaine des bijoux: des créateurs britanniques sont en train de réaliser un collier de saphirs et de diamants, réplique du collier fictif que portait l'actrice Kate Winslet dans le film-événement du réalisateur James Cameron.

Le bijoutier britannique Asprey a acheté un saphir sri-lankais de 170 carats ainsi que 107 diamants de 36 carats en tout pour créer une version réelle de ce collier de cinéma.

Dans *Titanic*, ce bijou de cinéma, « Le Coeur de la Mer » finit son existence dans l'océan. Mais le « vrai » bijou va être envoyé

aux États-Unis, à Beverly Hills, où il sera vendu aux enchères le 21 mars. Selon les estimations, il devrait atteindre la coquette somme de trois millions de dollars, écrit le *Daily Telegraph*.

Le résultat de la vente ira au Fonds Diana Princesse de Galles ainsi qu'à une association de lutte contre le sida.

Et, toujours selon le *Daily Telegraph*, Kate Winslet pourrait porter ce collier lors de la cérémonie de remise des Oscars à Hollywood.

Titanic est devenu le premier film de l'histoire du grand écran à passer la barre du milliard de dollars de recettes mondiales.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

gastronomie italienne
Chef propriétaire Walter Lezzi
Salle de banquets de 10 à 50 personnes
Randino Fermé le dimanche
Tél.: 731-7979
5235, rue de la Savane, près Décarie

LE ST-AMABLE
BRUNCH du DIMANCHE à compter de 11h
Fine cuisine française Depuis 1967
410, Place Jacques-Cartier
866-3471
Petit salon disponible

Lanni Roberto Medile est de retour
Chanteur-pianiste du merc. au dim.
Tous les mercredis Bianca Ortolano
Réservé-tôt
3132, RUE SHERBROOKE EST
Tél.: 521-0194 / 527-8313

Menara Cuisine marocaine
Dîner-spectacle des « Mille et une nuits » sous la tente au coeur du Vieux-Montréal
256, rue Saint-Paul Est
861-1989
250 places / salle privée

LE RESTAURANT LE PLUS POPULAIRE DU VIEUX-MONTRÉAL EN VEDETTE EN MARS
TERRE ET MER
Deux médaillons de filet mignon et une brochette de 6 crevettes grillées
Avec soupe du jour, salade au choix et dessert inclus.
14,95\$ p.p.
BRUNCH DU DIMANCHE
Riti de bœuf, amélines, viandes charolaises, fruits de mer, crêpes, croissants, salades, fromages, desserts, jus...
jusqu'à 10h - 15h
Adultes 12,95\$ p.p.
Au coeur du pittoresque Vieux-Montréal

La Presse LE GRAND DÉCOMPTE
ckmf 94.3 énergie

SEMAINE DU 8 MARS 1998
CONSULTEZ LE SITE INTERNET DE RADIO ÉNERGIE POUR LA MISE À JOUR DU GRAND DÉCOMPTE EN "REAL AUDIO": www.radioenergie.com/decompte.htm

TOP 30 ANGLAIS
avec Mike Gauthier et Marie Plourde
DIMANCHE DE 9H À 12H

1. GETTIN' JIGGY WIT IT WILL SMITH
2. TRULY, MADLY, DEEPLY SAVAGE GARDEN
3. TOO MUCH SPICE GIRLS
4. I DO LISA LOEB
5. EVERYTHING TO EVERYONE EVERCLEAR
6. MY HEART WILL GO ON CELINE DION
7. ALL I HAVE TO GIVE BACKSTREET BOYS
8. THE THRILL IS GONE BB KING / T. CHAPMAN
9. SUGAR CANE SPACE MONKEYS
10. YOU MAKE ME WANNA... USHER
11. 32 FLAVORS ALANA DAVIS
12. BRICK BEN FOLDS FIVE
13. BACK TO YOU BRYAN ADAMS
14. TIME OF YOUR LIFE GREEN DAY
15. SEX AND CANDY MARCY PLAYGROUND
16. SWEET SURRENDER SARAH McLACHLAN
17. FROZEN MADONNA
18. ARE YOU JIMMY RAY? JIMMY RAY
19. I WANT YOU BACK N-SYNC
20. ALL AROUND THE WORLD OASIS
21. I KNOW WHERE IT'S AT ALL SAINTS
22. I BELIEVE JAI
23. HURTS TO LOVE YOU PHILOSOPHER KINGS
24. HARD TO MAKE A STAND SHERYL CROW
25. WEIRD HANSON
26. EVERYWHERE BRAN VAN 3000
27. WITHOUT EXPRESSION JOHN MELLENCAMP
28. KISS THE RAIN BILLIE MYERS
29. BRIMFUL OF ASHA CORNERSHOP
30. FORESTFIRE DAVID USHER

TOP 20 FRANÇAIS
avec Marc Denoncourt
DIMANCHE DE 18H À 19H30

1. AIME BRUNO PELLETIER
2. LA NEIGE AU SAHARA ANGGUN
3. TOUCHE EN PLEIN COEUR G-SQUAD
4. MA PRIÈRE AXELLE RED
5. FLASHBACK TEREZ MONTCALM
6. YA PAS GRAND CHOSE... KERMES
7. CHAQUE JOUR DE TA VIE R. VOISINE/R. MARX
8. LES BOYS ERIC LAPOINTE
9. MUR À MUR WALTER & GO
10. ENSEMBLE SINCLAIR
11. LES LIGNES DE NOS MAINS PATRICIA KAAS
12. LES BLEUS DU COEUR LAURENCE JALBERT
13. LES JEUX SONT FAITS L.M.D.S.
14. SIMPLE CITÉ LA GAMIC
15. FEELS LILI FATALE
16. POUR TOUT DIRE LEMAY
17. EL GANJA LES FRÈRES À CHVAL
18. PARLER AUX ANGES NANCY DUMAIS
19. JE VEUX PAS RESTER SAGE DOLLY
20. CHANGEZ D'AIR KOBE

Marie Plourde Marc Denoncourt

Théâtre

Le public conquis par *Le mariage « rouge » de Figaro*

RAYMOND BERNATCHEZ

C'est dans un décor « rouge guillotine », chaudement contemporain, que fut donnée, jeudi soir, sur la scène du Théâtre du Rideau Vert, la première du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais. Une réussite, pour tout dire, puisqu'elle fut très chaleureusement applaudie, en fin de représentation, par un public conquis.

Les 19 comédiens, dirigés par Guillermo de Andrea, ont mené le jeu tambour battant, du début à la fin d'un spectacle d'une durée de près de trois heures, en tenant compte de l'entracte.

Bien inspiré, de Andrea n'a presque pas commis d'erreur en sélectionnant les acteurs de la distribution. Si le personnage de Bartholo, joué par un autre que Marc Legault, aurait pu être plus « classiquement consistant » ; si celui de La Comtesse, incarnée par Sophie Lorain, aurait pu, avec les accents et les attitudes d'une autre, appartenir plus « naturellement » au XVIII^e siècle français, il n'en demeure pas moins que la quasi-totalité des rôles sont fort adéquatement soutenus.

Si nous conserverons de cette soirée le souvenir d'avoir assisté à un mariage d'amour avec le théâtre et non pas à une union de raison, nous le devons en grande partie à Marc Béland (le Figaro de la pièce), de même qu'à son adversaire Le comte Almaviva (René Gagnon), aussi bien qu'à Anne Dorval, Elisabeth Chouvalidzé et Jacques Girard. Tous ceux-là étaient à leur affai-



Sont regroupés sur cette photo tirée de la pièce *Le mariage de Figaro*, de gauche à droite, au premier plan, Anne Dorval, Marc Béland et René Gagnon ; alors qu'au second plan, nous apercevons Sophie Lorain et Jacques Girard.

re bien que le terme soit réducteur pour qualifier la plus qu'excellente prestation de Marc Béland et René Gagnon. Ayant comparé récemment Marc Béland à Gérard Philipe, je persiste à le faire après l'avoir vu bondir sur la scène du Rideau Vert avec l'énergie d'un Fanfan Latulippe souple et frondeur

comme un chat peut l'être.

En optant pour une scénographie on ne peut plus moderne et en donnant le feu... vert au décorateur Yvan Gaudin pour qu'il peigne le tout de vives couleurs primaires, dont le rouge sang, Guillermo de Andrea se payait une belle audace. N'édifiait-il pas là

une barrière architectonique entre la salle et la scène qui ne serait pas de nature à favoriser l'intégration des spectateurs à cette oeuvre d'un grand classicisme? Risque il y avait. J'ai moi-même eu une certaine difficulté, au point de départ, à faire... abstraction de cette orgie de couleurs chaudes pour me laisser glisser ensuite dans l'onde des chaleureux vers de Beaumarchais. Pour nous aider à adhérer à cette proposition, il y avait, heureusement, ici et là, quelques pièces de mobilier Louis XVI qui établissaient, par leurs dorures, un lien visuel avec l'ère de la pièce et surtout, surtout une irrésistible bonhomie de ton dans le jeu. Puis, tout ce rouge qui semblait couler d'une jugulaire avait le mérite de nous rappeler que, sept ans après la représentation de cette pièce, critiquant fondamentalement les privilèges de la noblesse française, une Révolution devait être déclenchée à Paris et Versailles. La suite nous la connaissons, le sang des nobles puis des ennemis de Bonaparte n'a plus cessé de se déverser dans les caniveaux et les sillons.

Sous couvert d'amusement et de badinage, c'est un cinglant pamphlet que Beaumarchais, roturier devenu noble à la force du poignet en achetant son titre par ses labeurs, a rédigé contre les nobles de naissance, à qui il ne reconnaissait aucune supériorité. Le roi ne s'y est pas trompé et a fort bien saisi la portée du texte, l'ayant par décret interdit plusieurs années durant.

Le MARIAGE DE FIGARO de Beaumarchais, mise en scène par Guillermo de Andrea, coproduite par le Théâtre du Rideau Vert et le Théâtre français du CNA, est jouée jusqu'au 28 mars sur la scène du Rideau Vert (4664, rue Saint-Denis, 844-1793). Le décor est de Yvan Gaudin, les costumes de François Barbeau, les éclairages de Guy Simard et la musique de Luc Aubry ainsi que de Serge Arcuri.

JULIE A BRÛLÉ SON CHUM, MAIS PAS SA CAVALIER.



CAVALIER Z22

188\$*

/mois

LOCATION 36 MOIS
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

LA CAVALIER Z22 EST
CONSTRUITE POUR ALLER
AU-DELÀ DE VOS EXIGENCES.

RIEN N'ARRÊTE LA CAVALIER

- Moteur 2,2 litres
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Poutrelles latérales de sécurité
- Protection antidécharge de la batterie
- Suspension indépendante à l'avant
- Boîte manuelle à 5 vitesses
- Sacs gonflables, côtés conducteur et passager
- Direction assistée à crémaillère
- Moulures protectrices latérales

L'Association des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec



*Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules de base neufs 1998 en stock. Photo à titre indicatif seulement. Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (ou échange équivalent) de 1 825 \$. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité requis de : 300 \$. Première mensualité exigée à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Frais de 8 ¢ du kilomètre après 60 000 km. L'Assistance routière et la Garantie GM TOTAL™ sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1998 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. **Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. ***Banque TD et GM titulaires de licence des marques. ****Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. *Marque de commerce de la Banque TD. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

